Conférence des évêques de France

Diaconia 2013 Servons la Fraternité !

Diaconia 2013 : Servons la Fraternité

Rassemblement de Lourdes, 9-11 mai 2013

Les actes du rassemblement

DOCUMENT PROVISOIRE – VERSION 11/06/2013

www.diaconia2013.fr – www.eglise.catholique.fr

Introduction

La vie de l'Église, comme l'a rappelé le pape Benoît XVI, repose sur trois piliers : la transmission de la foi (la catéchèse), la célébration de cette foi (la liturgie) et le service de la charité (la diaconie).
Le Conseil national de la solidarité de l'Église catholique de France, face à la situation sociale et aux mutations de la société, a senti la nécessité d'appeler les communautés chrétiennes à vivre davantage dans la réciprocité les relations sociales et fraternelles avec les personnes les plus fragiles et les exclus. C'est l'objectif de la démarche Diaconia.

Le message diffusé à l'issue du rassemblement le proclame : *« Nous en avons fait l'expérience forte et joyeuse à 12 000, lors du rassemblement Diaconia, de toutes origines et de toutes conditions, représentant des centaines de milliers de chrétiens engagés au service de leurs frères ».*

Le but poursuivi par la publication de ces *Actes du rassemblement* est tout à la fois de conserver la mémoire de l'événement et de permettre à chacun de puiser à la source les milliers de pensées et témoignages qu'il a suscités.

Le rassemblement Diaconia2013 a posé une pierre d'angle. L'édifice est à construire.

SOMMAIRE

Introduction..... 0

I. Présentation générale de la démarche Diaconia..... 3

I.1. Le groupe Place et parole des pauvres
I.2. Diaconia avec les jeunes
I.3. Diaconia : EcoloCatho
I.4. Une démarche en trois étapes

II. La préparation du rassemblement..... 5

II.1. Le temps des forums
II.2. Le temps des animations
II.3. Le FreezeMob
II.4. Le message des participants aux communautés chrétiennes et à la société
II.5. Un rassemblement éco-responsable

III. Le rassemblement « Diaconia 2013, Servons la Fraternité ! »..... 9

Jeudi 9 mai 2013..... 10

III.1 Le lancement
III.1.1 Intervention de Monseigneur Housset, président du Conseil national pour la solidarité
III.1.2 Message de Marie-France, Alain, Laurence du groupe Place et parole des pauvres lors de l'ouverture de Diaconia le 9 mai 2013.
III.1.3 Témoignage vidéo prisonniers
III.1.4 Message des jeunes de Diaconia avec les jeunes (DAJ) lu par Marie Herraut
III.1.5 Quatre visages de la fraternité. Témoignages.
III.1.6 Témoignages de participants
III.1.7 Intervention d'Etienne Grieu : trois questions pour le rassemblement
III.2 Le village de la rencontre
III.3 Le Partage de la Parole
III.4 La Messe de l'Ascension
L'introduction au geste du parfum
III.4.1 Homélie de Mgr Sarah
III.4.2 Prière universelle
III.4.3 Message du cardinal Bertone
III.5 La procession mariale

Vendredi 10 mai 2013..... 29

III.6 Les forums
III.7 Le Freeze mob
III.8 la reprise des animations du village de la rencontre
III.9 La veillée
Texte du dialogue de la veillée
III.10 La Nuit des Veilleurs dans la Foi

Samedi 11 mai 2013..... 37

III.11 Le Recueil de ce qui a été vécu
III.11.1 L'Ouverture Mgr Housset
III.11.2 Le temps de silence et la danse
III.11.3 Les réponses aux trois questions du rassemblement
III.11.4 Les mots du rassemblement
III.11.5 Le Message du rassemblement « Servons la fraternité »
III.12 La Messe d'action de grâce
III.12.1 L'homélie de Mgr Vingt-Trois
III.12.2 La prière universelle

Conclusion..... 51

I. Présentation générale de la démarche Diaconia

En 2011, le Conseil national pour la Solidarité de l'Eglise catholique en France lançait la démarche Diaconia pour appeler les chrétiens à vivre davantage, dans la réciprocité, les relations sociales et fraternelles avec les personnes en situation de fragilité.
Très rapidement, plus d'une centaine de mouvements, de services d'Église et d'instituts de vie consacrés et la quasi-totalité des diocèses de France, se sont inscrits dans cette démarche.
Trois grandes attentions ont porté l'ensemble de la démarche et la préparation du rassemblement : la place et la parole des personnes en situation de fragilité, les jeunes et l'éco-responsabilité.

I.1. Le groupe Place et parole des pauvres

Dans son principe même, la démarche Diaconia est fondée sur la parole et la réflexion des personnes en situation de fragilité économique, sociale et/ou médicale. Créé dès 2010, le groupe de travail *Place et parole des pauvres* réunit une quinzaine de personnes ayant vécu ou vivant des situations de précarité, venues de toute la France, elles-mêmes engagées dans des groupes locaux de partage de la parole.
Le groupe travaille sur un thème, échange et produit des textes qui servent de base à l'avancée de la démarche. De même, il participe au Comité de Pilotage Elargi de Diaconia.
Il est intervenu à Lourdes, et dans différents temps au cours du rassemblement. Les textes lus à Lourdes figurent dans le déroulement du rassemblement ci-après.

I.2. Diaconia avec les jeunes

Les jeunes se sont aussi saisis de la démarche et ont lancé la proposition *Diaconia avec les jeunes.* Elle propose de relever *100 000 défis de fraternité* pour vivre la fraternité dans les lieux où elle est absente, à travers la rencontre avec les personnes les plus fragilisées ou en valorisant les actions déjà existantes. En analysant leurs actions, ils ont décelé les enjeux de la rencontre réciproque, et proposé des réponses concrètes aux problèmes de société à travers les 1.000 défis. La veillée du vendredi 10 mai 2013 a été animée par cette équipe et a présenté quelques uns de ces défis, particulièrement liés à l'intergénérationnel.

I.3. Diaconia : EcoloCatho

Dans la suite de la lettre de Benoit XVI pour le 1er janvier 2010 « *Si tu veux construire la paix, protège la création* »[1] et dans le contexte des réflexions que mène la Conférence des Evêques de France sur l'écologie, une attention particulière a été accordée à minimiser l'impact de nos rencontres sur l'environnement : à l'échelle de la France, cela représente des milliers de réunions, de rencontres.

Des outils existent et contribuent à la diminution des coûts d'organisation. Un groupe de travail s'est mis en place pour actualiser ces outils, les adapter à la démarche Diaconia et les proposer sur le site. L'attention à ces aspects pratiques a été l'occasion de (re)découvrir que respect de la création et diaconie sont intimement liés.

---

1 Collection « Documents d'Église », coédition Bayard – Cerf – Fleurus-Mame

I.4. Une démarche en trois étapes

Pendant la première étape de la démarche, les chrétiens ont été invités à porter une attention particulière aux situations de précarité, bien entendu, mais aussi à repérer tout ce qui est porteur de vie et d'espoir. Ces témoignages ont été rassemblés dans des centaines de *Livres blancs des fragilités et Livres des merveilles*, recueillis dans les mouvements, paroisses, congrégations, écoles…

Dans sa deuxième étape, la démarche propose aux chrétiens d'aller à la rencontre des personnes dont l'Eglise est loin, pour recueillir leur témoignage et connaître leurs expériences du service de l'autre. Et dans le même temps, chacun est invité à revisiter sa manière de célébrer et de servir pour découvrir ou redécouvrir comment ces célébrations nourrissent sa préoccupation de l'autre et réciproquement.

La troisième étape de la démarche Diaconia est inaugurée par le rassemblement *Diaconia 2013 : Servons la Fraternité* à Lourdes les 9, 10 et 11 mai 2013.

II. La préparation du rassemblement

Le rassemblement a donné aux 12.000 participants d'expérimenter combien lorsque nous permettons aux personnes fragilisées de prendre part à la construction de nos communautés, de la société, notre perspective du monde change et c'est chacun de nous qui grandit en dignité, toute l'humanité en ressort grandie. Par les temps d'écoute et de partage, d'encouragement dans la réciprocité et la continuité, le service de la fraternité vécu ainsi implique tous et tisse, dans la société, un immense réseau social contre toutes formes d'exclusion.

Dans le contexte de crise écologique, économique et financière que nous traversons, le rassemblement est une manière d'affirmer que la rencontre et le partage avec les personnes fragilisées par la vie peuvent transformer des regards, des vies, des communautés et des sociétés. Ensemble les participants ont vécu un temps inédit de rencontre et de fraternité dans le partage et dans la foi.

Le déroulement de ce rassemblement a été élaboré, comme l'ensemble de la démarche, par un travail de co-construction, associant depuis le début, les mouvements, les services, des représentants des diocèses et des instituts de vie consacrée ainsi que des personnes en situation de précarité.

Au cours des trois jours ont été proposés des temps de rencontres, de célébrations, d'échanges, de fête et de recueillement.

II.1. Le temps des forums

Quarante et un forums ont permis d'expérimenter la co-construction, à partir de la prise de parole des personnes en situation de fragilité.

Ces forums ont été portés par différents diocèses, mouvements, services d'Eglise ou Instituts de vie consacrée qui ont répondu à un appel lancé un an auparavant. Plus d'une centaine de propositions ont été recueillies. Les thèmes ont été choisis à partir des témoignages des *Livres blancs des fragilités et Livres des merveilles* et de l'expérience et des initiatives déjà existantes.

Pendant 2 heures, entre 100 et 400 personnes ont été amenées à réfléchir sur un thème, ecclésial ou sociétal, pour proposer des actions concrètes à mettre en œuvre dans nos communautés pour l'avenir. « *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle* » nous a guidés et nous a invités à construire l'Eglise et la société avec le concours de tous, en ayant toujours une attention particulière pour intégrer ceux et celles qui sont les plus fragiles ou en risque d'exclusion.

Chacun, quels que soient son histoire, son état de santé, ses capacités a quelque chose à apporter à tous.

La liste complète des forums figure en annexe 1.

II.2. Le temps des animations

Pour favoriser les échanges, l'expérimentation, la découverte d'autres réalités et le ressourcement spirituel, une centaine d'animations, spectacles et ateliers ont été proposés.
La participation des plus pauvres est plus particulièrement valorisée à travers les animations.
La liste complète des animations figure en annexe 2.

II.3. Le FreezeMob

Marquant le refus de toute forme d'exclusion, un FreezeMob a été proposé aux milliers de pèlerins et aux participants présents lors du rassemblement *Diaconia*, le vendredi 10 mai de13h45 à 13h55.

Pendant quelques minutes, les pèlerins et participants ont été invités à s'immobiliser pour manifester « la force de la fraternité contre toute forme d'exclusion ». Les 1.500 jeunes ont réalisé des théatre-image, signifiant ainsi *la fraternité contre l'exclusion*. Une vidéo est disponible sur http://www.youtube.com/watch?v=24FiqJUZBSQ.

II.4. Le message des participants aux communautés chrétiennes et à la société

Samedi 11 mai au matin, les participants au rassemblement *Diaconia* délivrent un message aux communautés chrétiennes.

Message élaboré à partir ce qui a été vécu pendant le rassemblement mais aussi durant toute la démarche *Diaconia*. Ce message a permis à chacun de repartir dans son diocèse, mouvement ou communauté, fort de son expérience et avec des pistes concrètes pour continuer à vivre un peu plus la fraternité, concrètement dans ses relations et ses lieux de vie.
Le message lu figure page 43.

II.5. Un rassemblement éco-responsable

Diaconia a voulu contribuer dans la préparation et la réalisation du rassemblement à l'allègement de l'empreinte écologique. Prendre en compte cette dimension dans *Diaconia*, c'est rappeler avec force que les pauvres et les précaires, proches ou lointains, sont les premiers fragilisés par les dérèglements climatiques, la raréfaction des ressources et la perte de biodiversité.

Cette démarche éco-responsable s'inscrit dans la pensée du pape François qui appelle à « *garder la création toute entière* » (…) « *C'est le fait d'avoir du respect pour toute créature de Dieu et pour l'environnement dans lequel nous vivons* ».

Les actions qui ont été retenues :

- Réduction des déchets :
- Chaque participant est invité à venir avec sa propre gourde ou bouteille qu'il utilisera pendant tout le rassemblement pour limiter l'utilisation de bouteilles en plastique pour chaque repas. 60 robinets seront spécialement installés sur le site pour assurer le ravitaillement en eau des participants. .
- Le « kit » du participant a été réduit à l'essentiel, ni gadget, ni publicité, ni sac.

- Les repas sur site seront distribués par groupe de 6 pour réduire les emballages et les conditionnements individuels.
- Pour les buvettes et les repas, la vaisselle réutilisable et consignée est privilégiée à la vaisselle jetable. 10 000 gobelets réutilisables et consignés pour les buvettes, 2 500 assiettes et couverts réutilisables pour les repas, ce qui représente une économie de 48 000 gobelets, 9 500 assiettes et couverts jetables.

➢ Réduction des émissions carbones :
Les délégations des diocèses viennent en transports collectifs afin de réduire les émissions de CO_2 et augmenter la convivialité. Le covoiturage a été encouragé pour ceux qui viennent en voiture.

➢ Economies d'énergie :
Les équipements éphémères du rassemblement ont été choisis avec un éclairage par Led qui permet de réaliser des économies importantes d'énergie.

➢ Un approvisionnement local :
Les boissons et les denrées alimentaires des lieux de convivialités proviennent de producteurs de l'agriculture raisonnée ou biologique dans un rayon de 150 km ou sont issus du commerce équitable.

III. Le rassemblement « Diaconia2013, Servons la Fraternité ! »

Le rassemblement s'est déroulé à Lourdes du jeudi 9 mai matin au samedi 11 mai 2013 à 12h30. Les principales interventions en assemblée plénière sont ici rapportées dans un ordre chronologique.
Une série d'annexe donne d'autres éléments.

Jeudi 9 mai 2013
« Je suis au milieu de vous comme celui qui sert »

III.1 Le lancement

Le lancement se déroule dans la basilique Saint Pie X où sont rassemblés les douze mille participants. Il débute par l'accueil de chacun des diocèses, tous les diocèses de France sont représentés. L'association Le Pont[2] anime un temps d'accueil de l'autre par des gestes en commun. Puis c'est la procession des livres des fragilités et des merveilles.
Vouc pouvez visionner le lancement sur : https://vimeo.com/65885584#

III.1.1 L'ntervention de Monseigneur Housset, président du Conseil national pour la Solidarité

« Nous venons de nous accueillir les uns les autres. Nous avons le plaisir d'accueillir le cardinal Robert SARAH qui, à Rome, est l'un des collaborateurs du Pape en présidant le Conseil Pontifical Cor Unum. Il est accompagné de Monseigneur Secundo Terrado Munoz. Et aussi le nonce apostolique en France, Mgr Luigi VENTURA. Un grand merci pour votre présence.

Après 2 ou 3 ans de préparation pour certains, après quelques semaines pour d'autres, nous voici tous ensemble à Lourdes, avec nos dynamismes et nos précarités, nos richesses et nos fragilités.

Si nous sommes ici, c'est que nous croyons que la fraternité est réellement possible. Nous allons partager des réalisations et des initiatives en nous écoutant et en parlant à notre tour. Car parmi nous, il n'y a pas de sans-voix, chacun peut parler et être écouté. Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à dire.

Nous allons aussi écouter et partager la Parole de Dieu puis l'Eucharistie. Car nous venons prier le Christ pour que nos actions de solidarité et de fraternité soient davantage animées par la charité de la Trinité.

Notre démarche, nous allons la vivre dans la foi. Car nous nous sommes rendus compte que les rejetés et les humiliés de la terre nous font découvrir l'humilité de Dieu, qui est le cœur de son Amour. Acceptons de recevoir de ces personnes ce qu'elles ont à nous donner.

Oui avec de telles perspectives, je déclare ouvert notre rassemblement « Diaconia servons la fraternité. »

Nous allons maintenant écouter la parole de Dieu, en union de prière avec nos frères protestants réunis à Lyon, l'Eglise catholique y est représentée par Monseigneur Barbarin, pour la première fois en synode de l'église protestante unie, luthériens et réformés. Faisons silence.

Temps de silence et d'écoute de la parole « Je suis au milieu de vous comme celui qui sert ». Scénographie de gestes de soins de l'autre.
Puis Daniel Maciel présente le groupe Place et parole des pauvres.

---

2 L'association Le Pont accueille, à Paris, tout au long de l'année des personnes en situation de précarité pour des temsp de partage dans la foi et invite à une écoute mutuelle. Elle propose des activités manuelles et des temps retraite pour les personnes qui rejoignent le groupe.

III.1.2 Le Message de Marie-France, Alain, Laurence du groupe Place et parole des pauvres

Laurence :
« La diaconie, on s'est demandé ce que ça voulait dire. C'est le *service.* L'*aide. C'est écouter. Être avec les autres.*
C'est un service d'Eglise pour les personnes abîmées à cause de la maladie, le deuil, la prison, les accidents de la vie, les injustices, le chômage, la rue…

C'est une *façon d'être*, une attention à tous ceux qui n'ont pas trouvé leur place dans la vie et même pas dans l'Eglise. Je me rappelle que sur la porte d'une église, il y avait un tag et on pouvait lire : « *Ouvrez les portes* » « *Dieu est à tous* ».
La diaconie c'est *utile* pour tout le monde.

Ensemble, on peut transformer des choses, et faire comprendre que l'Eglise n'est pas réservée à certaines personnes. Ensemble, on va construire un autre chemin, une autre expérience, pour que

dans les rencontres, il y ait l'échange et l'écoute, et que quand on sort de l'église, on fasse ce qu'on a dit.

Diaconia , ça peut être le début d'autre chose :

Réveiller l'Église à une autre dimension, c'est-à-dire une manière de suivre le Christ dans sa manière à lui d'être avec les plus pauvres. Parce que lui, Jésus, il a traversé le même chemin que les pauvres.

La diaconie, c'est aussi une certaine *humilité.*
On a pensé aussi qu'il faut pouvoir faire des petits groupes, pour se voir plus souvent les uns les autres.
Les pauvres, il faut qu'ils puissent ouvrir leur cœur avec les riches.
Il faut aller voir les gens. Enlever la honte de ne pas être instruits, ne pas avoir peur d'entrer dans l'Église.

L'amour commence là. »

Alain :
« Quelqu'un de notre groupe disait :
Quand on voit les plus riches, quelquefois on a la haine.
Et pour moi, ce qu'il faut c'est le pardon. Mais il faut apprendre le pardon. Apprendre à aller vers eux et leur pardonner.

Il faut arriver à se dire : ils sont comme nous, ce sont des êtres humains.
Mais quelquefois on est seul, et quand on est seul, on ne peut pas pardonner.
Quand on est en groupe on peut mieux pardonner. Le fait de partager. Le fait de partager en Église nous aide.

Quelquefois, on ne peut pas pardonner. Il y a la prière c'est vrai, mais la prière ça ne suffit pas. Ensemble, on se soutient les uns les autres, on se parle. C'est important de se porter. Si on peut pardonner, on peut devenir meilleur et mieux avancer avec et vers le Christ.
Il faut aussi apprendre à demander pardon.

La diaconie, c'est de ne pas juger, ne pas se juger soi-même, ne pas juger les autres.
Le titre du rassemblement c'est *Diaconia 2013 : Servons la fraternité*. Et bien, la réconciliation et le pardon, c'est le chemin de la fraternité.

Bien sûr, il y a des choses qu'on ne peut pas effacer, mais on peut construire du neuf ensemble.
Et quelqu'un d'autre disait : *''Ce qui me frappe dans ce que Jésus a vécu, ce n'est pas seulement qu'il est allé vers les pauvres, mais qu'il donnait ce que les gens attendaient, ce dont ils avaient besoin : À un endroit il va guérir, pour d'autres gens, il va multiplier les pains, et à un autre endroit il va parler aux pauvres…''*

Marie-France :
« Ce qui me frappe, c'est que Jésus rencontre la personne dans son besoin.
Pour nous c'est difficile, parce que c'est plus facile de rencontrer quelqu'un dans ce qu'on connaît ou dans ce qu'on imagine : par exemple, une famille a des difficultés et on dit : puisqu'ils vont à la banque alimentaire, il n'y a plus de problème… comme s'ils n'avaient pas besoin d'autre chose aussi.
Est-ce qu'on est seulement des estomacs ?

Une manière dont le Christ se met au service des autres, c'est de leur donner la parole. Notre groupe *Place et parole des pauvres*, en nous écoutant et en nous respectant, c'est déjà un geste de Diaconia. C'est un peu le terreau de l'Esprit Saint de Diaconia.

Jésus donne la parole, mais aussi souvent il donne une mission, il rend les gens utiles. L'Esprit Saint a donné à chacun de nous une mission et des dons à accomplir. Chacun est venu sur terre pour faire quelque chose.

L'amour des riches vers les pauvres c'est de demander un service, plutôt que de leur donner des choses. La charité que j'attends, c'est un partage plus qu'un don. Quand je ne peux pas rendre, çà me gêne.

Pour nous, on peut dire que la diaconie, c'est le fait d'être messager.
La diaconie, c'est une relation avec chacun : aimer et être aimé.

Et il ne faut pas oublier que c'est l'Esprit Saint qui le fait, car c'est Lui qui fait l'Eglise.
Pourquoi se compliquer la vie au lieu d'aimer ? »

Mgr Housset :
« Laurence, Marie-France, Alain, merci beaucoup de vos paroles.

J'en retiens principalement deux qui m'ont particulièrement touché :
« La diaconie c'est une façon d'être, une attention aux abimés, à tous ceux qui n'ont pas trouvé leur place dans la vie et même pas dans l'église. Sur la porte d'une église, il y avait un tag : Ouvrez les portes, Dieu est à tous ! *»*.
Et :
« Notre groupe Place et parole des pauvres*, en nous écoutant et en nous respectant, c'est un peu le terreau de l'Esprit Saint de Diaconia »*.

Alors avançons tous ensemble dans ce sens.

Daniel Maciel présente le DVD « Parole de Dieu, paroles de vies *» et lance la vidéo reprise du DVD*[3] *:*
https://www.youtube.com/watch?v=GyfGqIQ7vgs&list=PLVlFfIXZe9pEFOyNN20B1E_LErH2j0gXX

Mgr Housset :
Deux phrases parmi beaucoup d'autres m'ont particulièrement touché :

> *« Si on accepte de prendre des risques c'est parce que la grâce de Dieu nous a touché »*.
> Et la prière :
> *« Seigneur, donne moi les réponses pour faire changer mon cœur dans ce monde ou la bonté est souvent prise pour de la faiblesse »*.

III.1.4 Message des jeunes de Diaconia avec les jeunes (DAJ) lu par Marie Herraut

« Tout d'abord, nous voulions vous dire à tous notre joie d'être là aujourd'hui et de participer à ce grand rassemblement. C'est donc un merci que nous, les jeunes, nous voulons vous adresser et nous adresser. Ensemble avec vous, nous sommes l'Église d'aujourd'hui, nous sommes le peuple de Dieu. Une Église rassemblée dans sa diversité. Diversité d'horizons, d'âges, d'engagements, diversité géographique et bien d'autres encore. Une Église rassemblée aujourd'hui au nom de la fraternité et c'est ensemble que nous allons la vivre.

Cette fraternité, nous l'avons mise sous les projecteurs ces derniers mois. Nous sommes tous témoins de gestes et d'actes de fraternité dans nos vies quotidiennes, dans nos quartiers, dans nos villages, à l'école, au travail et aussi dans nos communautés chrétiennes. Des témoins qui osent aller à la rencontre. Des témoins qui apprennent à connaître l'autre. Des témoins qui se laissent interpeller et bousculer (et pas seulement lorsque l'on rentre dans Pie X !).
Nous souhaitons vous inviter, nous inviter, à vivre pleinement et intensément cette fraternité, et pas seulement pendant le rassemblement. Nous voulons qu'elle soit au coeur de nos vies et que nous en soyons, ensemble, garants. Dépassons les clichés que nous avons les uns vis-à-vis des autres. Faisons en sorte que nos différences nous apparaissent comme des richesses grâce aux rencontres que nous allons faire ici. Déplaçons-nous, chacun dans nos représentations sur les jeunes, sur les pauvres, sur les personnes âgées, sur les migrants etc. pour que le mot « frère » prenne tout son sens.

Ensemble, nous relevons le défi de la fraternité. Ce défi, des jeunes ont déjà commencé à le relever. Nous avons été témoins de très belles choses et nous souhaitions en partager quelques-unes avec vous.

- Les communautés chrétiennes et musulmanes des Mureaux, dans les Yvelines, s'unissent pour la collecte de denrées alimentaires au profit des Restos du Coeur.
- 11 jeunes de 11 à 18 ans du Puy-en-Velay se sont maquillés et avec leurs nez rouges, accompagnés d'une association locale, sont allés divertir des enfants hospitalisés.
- Le *MamiMail*. Il s'agit de mettre un ordinateur en « libre-service » dans une maison de retraite pour que les grands-mères (ou les grands-pères) puissent aller sur internet et recevoir des mails de leurs enfants et petits-enfants. Deux jeunes viennent passer une heure par semaine pour assister la personne âgée à surfer sur internet, ouvrir les mails ou même les écrire, télécharger ou imprimer des photos etc. (Yvelines).

Ces exemples, il en existe bien d'autres. Nous sommes convaincus que les jeunes assis près de vous, vos voisins de palier, même les jeunes qui discutent sous l'abribus ont eux aussi réalisé des défis de fraternité, parfois sans le savoir !

---

3 **Paroles de Dieu, Paroles de Vies**. Diaconia2013. Les fils de Zébédée, Aumônerie de la prison de Béziers. A commander à commande@diaconia2013.fr

Le défi ne s'arrête pas là ! Ce rassemblement doit être un tremplin vers l'action pour une société plus fraternelle. Les jeunes qui ont réalisé des défis de fraternité ont également réfléchi à des idées concrètes pour l'avenir. Pendant ces 3 jours, n'hésitez pas à les interpeller (et les moins jeunes aussi !) sur leurs idées pour l'avenir. La fraternité à laquelle nous appelle le Christ se construit maintenant ! Nous sommes l'Église d'aujourd'hui, nous y avons une place et une parole ! Donc n'oublions pas que l'Église, c'est nous tous ! »

Mgr Housset :
Merci de votre dynamisme et de vos idées.
Je retiens les deux phrases suivantes :

> *« Nous souhaitons nous inviter à vivre pleinement et intensément cette fraternité et pas seulement pendant le rassemblement »*.
> Et l'autre phrase :
> *« Nous sommes l'église d'aujourd'hui, nous y avons une place et une parole donc n'oublions pas que l'église, c'est nous tous »*.

III.1.5 Quatre visages de la fraternité. Témoignages.

En réponse à la question : Quels visages de personnes me reviennent, qui, à un moment où j'en avais besoin m'ont aidé à me relever ?

Premier visage : Père Joseph Wresinski, fondateur ATD quart monde.
Marcelle : « Je ne serai pas là s'il n'avait pas été là. Il n'était pas tendre avec nous, il nous disait tout ce que nous devions faire. ''*Marcelle ne regarde pas tes pieds quand tu marches, regarde devant toi et regarde les autres. Tu n'as pas à avoir honte. Il faut que tu parles et que tu dises ce que tu penses. Il faut réfléchir. Il faut savoir ce qu'on dit, il faut savoir comment on parle et ne pas dire n'importe quoi à n'importe qui. Il faut savoir où tu vas''*. Parce qu'on peut avoir des colères et dire n'importe quoi mais il faut savoir ce qu'on demande et ce qu'on veut.
C'est Dieu qui m'a permis de participer au rassemblement ici avec le père Joseph. C'est la famille qui est importante. Le père Joseph m'a dit : ''*Marcelle, tu dois aller aux réunions de l'école de tes enfants*''. Mais comment vont-ils m'écouter, je ne sais pas lire et je ne sais pas écrire… ''*Si tu ne peux pas y aller seule, vas-y avec une copine''*. Mais j'ai eu la honte car elle est venue avec moi mais elle a parlé pour moi, elle a dit que je n'osais pas venir parce qu'ils étaient intelligents et pas moi.
Il faut continuer le combat du père Joseph, le combat contre la misère. Il a dit : *plus de misère sur cette terre, la misère c'est pas possible*. »

Deuxième visage : Mgr Madec qui a contribué à la fondation de la Diaconie du Var et de la Fraternité St Laurent.
Martine : « C'est vrai que c'est un évêque que je n'ai pas connu vraiment mais je lui rends grâce aujourd'hui d'avoir créé cette association de fidèles dont je suis membre.
Je peux renaître à moi-même, partager avec des gens en très grande difficulté et être qui je suis aujourd'hui. Mgr Madec a fondé *la Caravane de l'Espérance* qui permet à des gens d'aller à Rome, en Terre Sainte. Aller rencontrer les communautés chrétiennes du Var, aller partager rencontrer, retrouver une dignité. Et çà, je trouve çà important. »

Troisième visage : Mgr Rodhain, fondateur du secours catholique.
Jacqueline : « Mgr Rodhain a marqué ma vie par son attention à chacun et chacune dans la discrétion et l'efficacité. Il apprend à tous que, jour après jour, le service du frère n'attend pas et que la charité n'a pas d'heure. Il a montré comment à chaque besoin une solution doit être trouvée sans délai en impliquant le concours de tous ceux et de toutes celles qui peuvent y apporter leur aide. Mgr Rodhain n'était pas bavard mais ses silences étaient habités par la paix intérieure qu'il puisait dans la

prière. C'est une invitation pour moi et pour nous tous à prendre régulièrement des temps de silence pour écouter la Parole de Dieu et pour remettre à Dieu les joies et les peines de tous ceux que nous rencontrons. Suivre Mgr Rodhain c'est moderne, c'est pour aujourd'hui la charité inventive de notre temps. »

Quatrième visage : sœur Irène Devos, fondatrice de Magdala

Danielle : « Quand j'étais jeune, je ne parlais jamais, j'avais tellement entendu dire : *tais toi* ! Parce que tu parles comme dans un sac décousu. Je ne voulais plus parler à personne.

J'ai connu Irène Devos à Magdala et un jour, c'était un dimanche, elle a voulu que je parle devant 100 personnes. J'ai refusé parce que je ne savais pas quoi dire. Elle me faisait signe de parler, elle ne reprenait pas le micro, alors j'ai parlé. J'ai senti que les gens m'écoutaient, on ne se moquait pas de ma parole, c'était une vraie écoute. Alors j'ai dit vraiment des choses importantes, j'ai senti que j'étais une personne, que j'avais ma place, que j'ai pu parler sans être interrompue.

De là, grâce à sœur Irène, j'ai appris à revivre normalement, sans la peur, sans subir les préjugés des autres. Grâce à cela ma vie a changé, je suis là pour aider les personnes, pour leur prouver qu'elles peuvent parler. On est tous des personnes, on n'est pas fini, on peut encore y arriver.

C'est comme cela que le groupe *Place et parole des pauvres* est né. Au début je ne voulais pas y aller, c'était à Paris. Je me disais que je n'y arriverais jamais. Je ne suis pas une intellectuelle. Mais j'ai vu que là-bas on était tous pareil, égaux. Personne ne se considèrait plus haut que l'autre, alors on se sent libre. Maintenant je suis très contente d'être dans ce groupe *Place et parole des pauvres*. Pour rien au monde je n'aurais raté ce rassemblement Diaconia 2013.

III.1.6 Témoignages de participants

Daniel Maciel : Mgr Housset a réagi tout à l'heure aux premières interventions. Et nous ? **Qu'est ce qui a fait écho en nous dans tout ce qui s'est dit ce matin ?**

> *Il est alors proposé un échange par groupes de six (fraternités) pendant six minutes. Puis le temps de partage s'interrompt et les témoignages sont sollicités. Les micros sont tendus à la demande au sein des participants.*

Laurence : C'est la souffrance des prisonniers en prison parce que c'est dur. Heureusement qu'il y a des aumôniers pour les aider à trouver le chemin de Dieu.

José : Comme nous on pourrait rester le dernier avec toutes les richesses, toutes les tentations qu'il y a autour de nous.

Jonathan : Pour nous c'est aussi les prisonniers. Ce qui nous a vraiment touché c'est peu importe les verrous et les portes qui peuvent être fermées. Le Seigneur vient nous rejoindre et il peut nous rendre la liberté bien qu'on soit enfermé dans nos prisons ou dans nos isolements, on peut vraiment être des hommes libres.

Alexandra : J'ai entendu plein de belles choses mais c'est la parole sur le jugement de *Place et parole des pauvres* qui m'a touchée. Il ne faut pas se juger, ni juger personne.

Florence : Moi c'est le témoignage des prisonniers et l'écoute de la Parole de Dieu et l'écoute des autres.

Brigitte : J'ai été touchée entre autres choses par le tag sur l'église « *Ouvrez la porte, Dieu est à tous* ». Je pense qu'on nous invite à ouvrir la porte de nos cœurs aussi.

Brandon : Ce qui m'a vraiment touché c'est le dialogue à la fin qui m'a touché. Car c'est dans la souffrance, la douleur et le doute qu'on se remet vraiment en question. Plus que se remettre en question, c'est pourquoi suis-je venu ? Quel est mon destin ? Et si Dieu avait une mission pour nous ? Je demande à Dieu tous les soirs, Dieu quel projet as-Tu pour moi ? Dieu a un projet pour chacun d'entre nous.

Marcel : J'ai été touché parce que j'ai pu comprendre qu'on peut louer, qu'on peut parler et pas seulement prier dans sa chambre ou à l'église. J'ai compris qu'il y a certains quelque part, et personne ne mérite d'y être, certains qui ont compris qu'il y a un Dieu qui existe, combien ça pouvait faire mal de se trouver enfermé entre quatre murs et ne pas pouvoir voir ce qui se passe dehors, ne pas pouvoir bénéficier de la joie et remercier le bon Dieu.

Marcelle (Guadeloupe) : Ce qui m'a touché c'est l'humilité, c'est le partage que les prisonniers ont entre eux. Ils s'entraident. Que devons-nous faire ? Cela m'interpelle et me met encore plus en marche dans ce que j'aurai à faire en arrivant dans mon groupe dans mon diocèse.

Léna (Guyane) : Ce qui m'a le plus touché, ce sont les jeunes qui font des actions pour améliorer le quotidien des autres. Et les prisonniers aussi.

Marianne : J'ai été touchée par le courage et la réflexion de *Place et parole des Pauvres*. Ce n'était pas seulement un témoignage de vie mais une réflexion et un appel pour tous. Merci.

Ombline : Ce qui nous a touché c'est la *Place et parole des pauvres*. Le service ce n'est pas pour mais c'est avec. Parce qu'on fait un service pour donner, mais on oublie souvent qu'on reçoit beaucoup, énormément, en retour.

Nadia : C'est la parole des prisonniers. Prendre des risques, on a besoin de prendre des risques, que c'est intéressant, qu'on peut perdre quelque chose mais qu'on peut gagner aussi beaucoup. C'est aussi une aventure et une aventure c'est chouette à vivre. Voilà.

III.1.7 Intervention d'Etienne Grieu : trois questions pour le rassemblement

« Tout à l'heure, nous avons chacun réfléchi sur une question : *quels visages de personnes me reviennent, qui, à un moment où j'en avais besoin m'ont aidé à me relever ?*
Cette question, elle n'a l'air de rien, mais elle est très importante. Je vous propose de revenir là-dessus deux minutes, car c'est sans doute par là que, pour chacun d'entre nous, tout a commencé.

Et puis, sans ces personnes qui nous ont aidé à nous relever, nous ne serions peut-être pas ici aujourd'hui. Ces personnes-là, elles nous ont appelé – ou rappelé – à l'existence. Elles ont relayé pour nous la parole et les gestes qui font vivre, qui soulève le couvercle qui, certains jours, peut peser sur notre tête. Et ce couvercle, parfois, il est lourd comme une chape de plomb, ou comme une dalle de béton.

Tous nous pouvons faire mémoire de cela : tous, nous avons été appelés à l'existence, et cet appel est passé pour chacun par des personnes précises que nous pouvons nommer. C'est quelquechose que nous avons tous en commun. Et faire mémoire de cela nous met déjà en communion.
Arrêtons-nous un peu, sur ces personnes qui nous ont appelés ou rappelés à l'existence. Qu'est-ce qu'elles nous ont dit, qu'est-ce qu'elles ont fait, qui a eu sur nous un tel effet ?

Parfois, c'est tout simple : ces personnes, elles nous ont appelés par notre nom. Elles ont prononcé notre nom ; pas sur le ton d'une convocation ou d'un contrôle d'identité, mais parce qu'elles étaient heureuses de nous voir, de nous entendre.
Ces personnes, elles nous ont regardé avec espérance. Ce n'était pas un regard de jugement, ce n'était pas non plus des clichés projetés sur nous, c'était comme disait Bernadette en parlant de la dame qu'elle avait vue à la grotte, quelqu'un qui nous « *regardait comme une personne* ». Ca, c'est un regard qui appelle, qui dit : « *je te connais un peu, mais tu as sans doute encore beaucoup de choses précieuses en toi qu'on n'a pas encore vues* ».

Et puis, ces personnes qui nous ont relevés, elles avaient peut-être ce don, cette délicatesse, pour reconnaître ce qui en nous avait soif, ou était douloureux et nous rejoindre en ce point là. Jésus était comme ça ; nous l'avons entendu tout à l'heure : *« Jésus rencontre la personne dans son besoin* ».

Ces personnes qui nous ont relevés, même quand elles ont aussi été exigeantes pour nous, elles nous ont en même temps ouvert leur cœur. C'est-à-dire, elles ne se sont pas présentées à nous bardées de compétences et de savoirs et de certitudes, mais avec un cœur ouvert. Tout à l'heure, une personne du groupe *Place et parole des pauvres* disait « *les pauvres, il faut qu'ils puissent ouvrir leur cœur avec les riches* ». Eh bien ceux qui nous ont relevé, ceux qui nous ont appelés à l'existence, ils avaient le même désir que les pauvres : ouvrir leur cœur.

D'ailleurs, parmi ces personnes qui nous ont appelé à l'existence, il n'y avait sans doute pas que des gens en pleine forme. Cherchons bien, et nous pourrions reconnaître que les appels les plus clairs et les plus puissants que nous avons entendus venaient souvent de personnes en grande vulnérabilité, voire même en détresse. Malgré cela, elles nous ont appelés, elles nous ont relevés. Parfois, de tels appels contiennent en eux un pardon, quand ils invitent à dépasser ce qui en nous s'était montré étriqué, fuyant ou fermé. Cela aussi, nous avons pu l'entendre de la part de personnes elles-mêmes en situation de grande faiblesse, non ?

Eh bien, savez-vous, quand nous avons fait ainsi l'expérience d'être relevés, on peut dire avec certitude que nous avons été touchés par les appels de Dieu, par le don de Dieu, par la grâce de Dieu.
Parfois nous nous demandons : Dieu à quoi ressemble-t-il ? Jésus il était comment ?
Eh bien, ces paroles, ces gestes, ces visages qui nous relèvent, qui nous appellent à l'existence, ils sont pleins de Dieu, ils le laissent passer. Si je cherche à connaître Dieu, voilà une voie royale pour le découvrir.

A partir de là, vous pouvez comprendre pourquoi, dans votre livret *Prions en Eglise*, pages 24-25, là où vous sont données « *trois questions à habiter* » pour ces trois jours à Lourdes, il y a une première interrogation qui est formulée ainsi : « Qu'est-ce que je découvre de Toi » avec un T majuscule, on peut donc lire **« Qu'est-ce que je découvre de Toi, mon Dieu, à travers la rencontre de l'autre ? »**

La rencontre de l'autre peut être l'occasion de découvrir quelque chose de Dieu. Pas forcément les rencontres où tout baigne dans l'huile, mais justement, ces rencontres où le cœur s'ouvre, où chacun est en vérité, et où chacun fait signe à l'autre comme pour lui dire qu'on tient à lui.
Vous voilà donc avec cette question, que vous pouvez garder précieusement durant ce temps à Lourdes, et même après : « *qu'est-ce que je découvre de Toi, mon Dieu, dans la rencontre de l'autre* ».
Alors, une proposition, pour ces trois jours : soyons attentifs à cela, à chacun d'entre nous, tout au long de ces trois jours, au hasard des rencontres, prévues ou totalement imprévues, que nous ferons: qu'est-ce que je découvre de Toi, mon Dieu dans la rencontre de ces frères et sœurs, connus ou inconnus, que tu mets maintenant sur mon chemin, qu'est-ce que je découvre de toi dans leurs gestes, leurs paroles, leurs attitudes vis-à-vis de moi ou vis à vis des autres ?

A partir de là qu'on peut aller vers une 2ème question que vous trouvez, dans votre petit livret, page 25. Je vous la lis : **« Etre au service : ça change quoi pour moi ? Ça m'engage à quoi ? Quels appels j'entends à mettre mes pas dans ceux du Serviteur, le Christ ? »**

D'abord, je dois faire remarquer que cette question n'est pas la première. Elle vient en 2ème position, après celle sur ce qu'on découvre de Dieu dans la rencontre de l'autre. Cela indique qu'être au service, c'est comme « *faire réponse* » à tout ce que nous avons reçu, à cet appel à l'existence qui nous fait tenir debout.
Donc vous voyez, vu de cette manière-là, le serviteur, c'est quelqu'un qui redonne de ce qu'il a reçu, tous les appels qu'il a entendus. Le groupe *Place et parole des pauvres* a dit tout à l'heure, « *pour nous, on peut dire que la diaconie, c'est le fait d'être messagers* ». Eh bien, c'est tout à fait cela. Dans le Nouveau Testament, un serviteur, un diakonos, c'est quelqu'un qui est envoyé pour partager ce qu'il a reçu. Il se fait messager des bonnes choses qu'il a reçues.

Vu de cette manière-là, être serviteur, ça n'est pas d'abord faire des tas de choses ; c'est d'abord laisser passer les bonnes choses qu'on a reçues, qu'on a entendues.
Un serviteur accueille et redonne, accueille et ne retient pas, comme les disciples quand ils partagent le pain que Jésus donne : leurs mains sont ouvertes pour recevoir et redonner.

Parfois on trouve que le mot « diaconie » est compliqué ; on se demande, « *ça veut dire quoi ?* » ; eh bien voilà, c'est comme les disciples, et comme Jésus lui-même, accueillir ce qui fait vivre, ce qui vient de Dieu, et le laisser passer, le porter à ceux que je rencontre.
Alors dans cette 2ème question que vous avez p. 25 dans votre livret, vous pourrez remarquer qu'il y a deux aspects :

> D'abord : « **être au service, ça change quoi pour moi ?** ». Là, on vous propose de vous arrêter un tout petit peu pour vous demander : être serviteur, ça fait quoi ? Ça change quoi ? Poser cette question, c'est une manière d'attirer l'attention sur ce que ça provoque en nous, cette décision de redonner un peu de notre trésor. Il se pourrait que lorsqu'on a ainsi les mains ouvertes, quelque chose de très précieux nous soit donné : quelque chose comme un passage de Dieu au milieu de nous.
>
> Et il y a un 2ème aspect à cette question : « **ça m'engage à quoi ? Quels appels j'entends à mettre mes pas dans ceux du Serviteur, le Christ ?** ». Ca m'engage à quoi, ça m'appelle à quoi, parce qu'être serviteur, c'est aussi une décision que l'on prend. Ça passe par des choix. Des priorités. Des choix dans son agenda, dans son réseau de relations, dans la manière de mobiliser son énergie.

J'ai insisté sur le versant « accueil » de la diaconie, qui est premier. La diaconie n'est pas qu'activité, elle commence par là. Mais il y a aussi un versant actif : c'est une décision, une manière d'engager sa vie en réponse à Dieu, à la suite du Christ. Alors, qu'est-ce que j'entends comme appel, de ce côté-là, est-ce que je suis prêt à y répondre ? C'est donc là la 2ème question sur votre livret, p. 25.

Bon, mais on ne va pas s'arrêter en si bon chemin. Nous vous proposons encore une 3ème question qui fait le lien entre service et Eglise. C'est qu'un serviteur qui voudrait être serviteur tout seul, eh bien il risque de ne pas rester serviteur très longtemps. On a besoin tout le temps des autres pour être relancés comme serviteur. D'où cette 3ème question.
Cette 3ème question, c'est d'abord un petit exercice d'imagination : **« une Eglise au service, ou une Eglise servante, quelles images cette expression fait-elle naître en moi ? »**

Ça ressemblerait à quoi, pour vous une Eglise au service ? Vous savez, si on vous demande ça, c'est parce qu'on a besoin dans l'Eglise, de l'imagination de tous. Les bonnes idées ne viennent pas que d'en haut ; elles viennent quand tout le monde se demande, « *tiens, à quoi ça pourrait ressembler une Eglise au service ? Je la verrais comment ?* »
Et puis ensuite la question continue : **« comment puis-je aider l'Eglise, les communautés chrétiennes que je connais, à être, dans la société, davantage au service ? »**
Là, on va trouver des choses concrètes : les communautés que je connais, comment je peux les aider à être dans la société, davantage au service ? Parfois on voit bien les points d'arrivée, mais là où on a

du mal, c'est pour voir le chemin par où y arriver. Eh bien, c'est pour cela que nous vous invitons à réfléchir aussi à cela : comment vous allez pouvoir aider votre communauté à être davantage au service ? Après tout, si nous sommes ici, c'est que nous sommes délégués ; ça veut dire que notre communauté, elle attend quelque chose de nous. Alors, qu'est-ce qu'on va pouvoir lui proposer ?

Vous savez : on compte vraiment sur vous pour cela, pour aider l'Eglise à être davantage servante. Et si nous y tenons, c'est que aider l'Eglise à être davantage servante, à être davantage diaconale, c'est rappeler l'Eglise à sa vocation, c'est lui redire ce qu'elle est.

Car de fait, le message que l'Eglise porte, la Bonne Nouvelle qu'elle est chargée de faire entendre, c'est un appel à l'existence adressé à toute personne. Cet appel, vous le savez, nous vient de très loin ; le Christ l'a porté de la part de son Père, dans la force et dans la faiblesse, dans la joie, et sur la croix. Et sa résurrection est le signe éclatant que cet appel, rien ni personne ne pourra l'étouffer.

C'est cela la Bonne Nouvelle que l'Eglise porte. Elle le porte non pas comme dans un petit paquet qu'elle pourrait poser à côté d'elle, non, elle le porte dans sa chair. Comme le Christ.
Et vous savez, il y a là quelque chose d'extrêmement précieux, non seulement pour les chrétiens, mais pour toute la société. Car nous sommes tentés, très souvent, de croire que notre vie, c'est comme une propriété qu'on devrait protéger contre les autres et élargir le plus possible. Alors, on entre dans un monde de compétition, de comparaison, de classements, qui peut se montrer impitoyable. Quand nous croyons cela, nous oublions que notre vie, elle nous a été éveillée en nous par tous ceux qui nous ont appelés à l'existence. C'est cela qui constitue le fond vivant de l'humanité, et Dieu est là à l'oeuvre, partout où des hommes s'appellent ou se rappellent à l'existence.

Durant ces trois jours, vous pourrez rencontrer beaucoup de personnes, entendre parler d'initiatives, être témoins de ce que ça change, quand on se met sur le chemin du Serviteur. Alors, profitons-en, ouvrons tout grand nos oreilles, laissons-nous surprendre, laissons-nous étonner, car il se pourrait que l'Esprit veuille nous dire des choses et ouvrir de nouvelles routes pour l'Eglise. »

III.2 Le village de la rencontre

De 13h30 à 15h30, c'est le temps des animations évoqué plus haut.
La liste complète des animations proposées figure en Annexe 1.

III.3 Partage de la Parole

Voir texte et questions du partage du livret du rassemblement, p.28 à 30

15 h 30 : le temps de la Parole

Partage de la Parole

Constituez un groupe d'une douzaine de personnes. Ce peut être le regroupement de deux fraternités issues de diocèses différents. Chacun se présente rapidement.
Un membre du groupe lit le texte à voix haute :

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (28, 16-20)

LES ONZE DISCIPLES S'EN ALLÈRENT EN GALILÉE, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Le groupe se sépare en deux groupes de six personnes.
Les deux premiers temps de parole, chacun des participants écoute les autres, il n'y pas de discussion ni de débat.

Jeudi 9 mai 2013

La Parole de Dieu me parle

Chacun relit le texte en silence et souligne un mot ou une expression qui lui parle, qui le touche (5 minutes).

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Chacun partage en 1 ou 2 minutes ce mot ou cette expression en disant pourquoi cela le touche.

La parole de l'autre me parle

Dans ce que chacun de nous vient de dire, qu'est-ce qui m'étonne, me plaît, me parle ? Chacun peut reprendre la parole en 1 à 2 minutes.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

La Parole m'engage

J'ai entendu ce qui a été partagé : à quoi cela m'invite-t-il ?
Chacun peut prendre la parole 1 à 2 minutes.

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Chaque groupe reformule deux points qui ressortent du partage et les écrit sur une seule feuille. Certaines de ces feuilles seront utilisées pendant l'Eucharistie.

Les deux groupes de six se retrouvent pour échanger les fruits de leurs partages respectifs.

III.4 Messe de l'Ascension

La messe est présidée par Son Eminence le cardinal Robert Sarah, président du Conseil pontifical Cor unum. Les textes de la messe sont dans le livret.

Vous pouvez visionner la messe sur : https://vimeo.com/65997429

Le geste du parfum

Lors de l'arrivée des participants dans la basilique était proposé le « geste du parfum ». Des diacres, leurs épouses et plusieurs autres personnes (en tout une centaine) déambulent dans la zone de la basilique où est leur diocèse. Ils (elles) mettent ***un peu de parfum sur le dos de la main des participants****. Ils peuvent accompagner leur geste d'une parole, suivant leur intuition.*

Gilles Rebêche explique le sens de ce geste :

« Ceux et celles dont on se détourne, comme s'ils sentaient mauvais, mais qui possèdent en eux une richesse incroyable d'amour et de dons qui ne sait pas toujours comment s'exprimer.

En faisant voler en éclats le vase d'albâtre qu'elle va briser pour répandre le précieux parfum, cette femme fait voler aussi en éclats les préjugés et les jugements qui, dans nos communautés et nos groupes, empêchent les plus pauvres et les plus fragiles de nous faire respirer le parfum de l'évangile. Ici à Lourdes, Bernadette Soubirous en est le plus beau témoignage.

Le geste de cette femme est celui d'une vraie charité… une charité qui ne calcule pas… une charité qui ne retient pas, une charité qui préfère l'excès de la relation plutôt qu'une aumône sans relation. « J'aurais beau distribuer tous mes biens aux pauvres, s'il me manque la charité, je ne sers à rien ».

La charité, comme le parfum, crée une ambiance de bien-être et de fête. Elle exhale de la joie et du bonheur. Sans cela, ce n'est pas la charité du Christ, ce n'est que de la condescendance et de la bonne conscience.

Dans l'évangile de Marc et de Mathieu, la scène, racontée comme un cahier des merveilles, se déroule chez Simon le lépreux ; Jésus y a organisé une table ouverte du partage. Et quand on accueille Jésus chez soi, il ne vient jamais seul. Il est accompagné de tous les blessés de la vie. Grâce au geste de cette femme, Jésus permet à ses disciples de comprendre que le sens des choses ne se comprend pas qu'à leur valeur marchande. Ce qui a le plus de prix, c'est d'abord le geste d'amour. Ce qui a de la valeur, c'est de croire fermement que la mort et toutes les épreuves qui vont avec n'ont pas le dernier mot.
Jésus admire le geste de cette femme. A quelques heures de sa Pâque, c'est probablement elle qui lui inspire le geste du lavement des pieds, comme geste de service et de respect, pour nous redire comment vivre ensemble dans la fraternité.

Nous voici mis au parfum, frères et sœurs !
Entrons donc dans cette liturgie eucharistique où, en ce soir de l'Ascension, Jésus redit à son Eglise et au monde entier :

« Et moi, je suis avec vous, au milieu de vous comme Celui qui sert, jusqu'à la fin du monde ».

Puissions-nous accueillir cette promesse comme un parfum de grand prix qui vient embaumer nos coeurs et toute notre vie !

« Accueille Seigneur, en ce jour
Mon désir de te servir
Je t'offre ce que je suis
Ta Grâce me suffit
Je ne demande rien d'autre afin de vivre selon ton évangile
Uni à toutes celles et ceux qui dans la Diaconie de ton Eglise cherchent à faire ta volonté »

III.4.1 Homélie de Mgr Sarah

« Bien chers Frères et Soeurs,
Je voudrais tout d'abord saluer avec une respectueuse et fraternelle amitié Monsieur le Cardinal Jean-Pierre Ricard, leurs Excellences Monseigneur le Nonce Apostolique, Luigi Ventura, et Monseigneur Bernard Housset, et en même temps remercier les Evêques et l'Eglise de France de nous avoir invité Mgr Segundo Tejado et moi-même, à prendre part, au nom du Conseil Pontifical Cor Unum, à cette célébration Diaconia 2013.

C'est une excellente initiative d'avoir pris le temps de réfléchir et de prier, dans vos différents diocèses, pour mieux comprendre et vivre la Diaconie à la lumière de l'Evangile et de l'Encyclique Deus Caritas Est, de Benoît XVI. Et aujourd'hui, à l'ombre de Notre Dame de Lourdes et dans une attitude d'humilité et de foi semblable à la sienne, nous voulons recueillir les fruits abondants que l'Esprit Saint a produits au cours de ces deux ans de prière et de réflexion sur le service ou mieux la pastorale de la charité de l'Eglise qui est en France. Et nous voulons surtout le faire en présence de Jésus qui monte au ciel et nous demande de poursuivre sa mission : une mission qui consiste essentiellement à servir et à donner sa vie aux autres, à révéler et à rendre présents la compassion et l'amour de Dieu dans un monde souvent désemparé, angoissé et de plus en plus cruel. Après Lourdes, en continuant à prier et à réfléchir sur la Diaconie, nous aurons toujours et absolument besoin de fixer nos regards vers Jésus, notre seul Maître et Modèle de vie. Car la contemplation du Mystère du Christ nous est nécessaire en tout temps : C'est d'elle que découle l'agir chrétien, le rayonnement familial, social et politique de la vie intérieure, tout l'ordre moral en somme. Quelle merveilleuse Providence divine, que notre Assemblée de Lourdes coïncide avec la Fête de l'Ascension du Seigneur !

Aujourd'hui, en effet, en célébrant la Solennité de l'Ascension du Seigneur, nous contemplons le Mystère de Jésus qui « monte » au Ciel. Et les Apôtres, réunis autour de lui, lui demandaient : « Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir la royauté en Israël ? » (Act 1,6). C'était une question très importante ! C'était comme pour dire : Est-ce que nous pouvons finalement ne plus nous en préoccuper ? Est-il arrivé, le moment où tous nos doutes et toutes nos misères vont disparaître ? Avons-nous finalement vaincu le mal une fois pour toutes ? Quand vas-tu prouver de façon définitive que tu es le Messie ? Ce n'était pas la première fois que les Apôtres demandaient à Jésus si le moment était arrivé de tout mettre au clair et de manifester ouvertement que c'est lui le Messie attendu (Mt 11,2-3 ; Lc 7,18-28). Derrière ces questions se cache, peut-être, le désir paresseux de ne plus devoir se fatiguer à lutter contre les divisions, les difficultés, les menaces de mort et les agressions des Juifs ; mais on peut aussi y percevoir l'attente de ces hommes fragiles, faibles, incertains, incrédules et tenaillés par la peur devant un monde qui leur est hostile et marqué par le péché. Ce sont des questions qui nous hantent aussi, tout particulièrement lorsque nous voyons la violence et la perversion du mal, la persécution et la mort qui se déchaînent et détruisent tout autour de nous et tout près de nous. Alors nous nous demandons avec angoisse : Quand l'Amour sera-t-il donc vainqueur des haines, des violences et des guerres qui sèment partout la terreur, la souffrance et la mort ? Quand la mort sera-t-elle vaincue pour toujours ? Quand les larmes des hommes, des femmes, et des enfants surtout, seront-elles essuyées ? Quand donc la misère, la faim, les injustices, les violences et les massacres de tant d'innocents vont-elles disparaître de notre planète ?

Jésus ne répond pas à ces questions. Nous avons souvent une compréhension limitée et matérialiste de la vie et nous la réduisons à nos affaires et nos succès économiques et au bien-être matériel et socio politique. La vie, dit Jésus, est bien plus grande qu'il ne nous « appartient pas de connaître les délais et les dates que le Père a fixés dans sa liberté souveraine » (Act 1,7). Malgré son silence devant

nos questions, Jésus, Notre Seigneur et Notre Dieu, ne nous laisse cependant pas seuls ; il nous promet une force puissante, celle de l'Esprit Saint qui viendra sur les disciples.

Le Christ est donc monté dans le Sanctuaire du Ciel, un Sanctuaire qui n'est pas construit par des mains d'hommes comme le sont nos Eglises. « Il est vraiment entré dans le Ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu » (cf He 9,24).

Et pourtant chaque fois que nous célébrons la Sainte Liturgie Eucharistique, nous sommes comme associés et intimement impliqués dans le Mystère même de l'Ascension. Chaque Dimanche, quand nous entrons dans notre Eglise paroissiale, ne nous sentons-nous pas et ne sommes-nous pas réellement accueillis en présence de Dieu ? Ne vivons-nous pas avec Jésus le Mystère de l'Ascension ? De l'ambon, comme de la montagne des Béatitudes ou la petite Colline de Béthanie, Jésus parle aux siens et les bénit. Et la nuée, qui l'enveloppait et l'avait fait disparaître aux yeux des disciples, le jour de l'Ascension, n'est-elle pas semblable à la nuée de l'encens qui entoure l'Autel et qui couvre la Sainte Hostie consacrée et la Coupe du Salut quand elles sont élevées au Ciel au moment de la Consécration ? Chaque Consécration Eucharistique et l'Elévation de l'Hostie et du Calice nous rappellent le Mystère de l'Ascension du Seigneur. Malheureusement, l'encens a été aboli, éliminé dans beaucoup de nos célébrations eucharistiques dominicales, comme quelque chose d'archaïque et d'impropre à notre civilisation post-moderne. Et pourtant l'encens est le symbole de la nuée dont le Seigneur s'entoure et se drape mais il est aussi la fumée des parfums qui s'élève devant Dieu, avec la prière des Saints (cf Ap 8,4).

L'Ascension du Seigneur au Ciel ne veut pas dire que Jésus s'éloigne de ses disciples. Elle signifie plutôt que Jésus a rejoint le Père et qu'il siège désormais à la droite de Dieu dans la Gloire du Ciel. Monter veut donc dire entrer dans une relation définitive et intime avec Dieu le Père et retrouver la Gloire qu'il a toujours partagée avec Lui de toute éternité. « Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de toi de la Gloire que j'avais auprès de toi, avant que fût le monde » (Jn 17,5).

Il ne faut surtout pas comprendre cette montée du Christ au Ciel dans un sens spatial. Cela signifie que Jésus est présent partout, en tout lieu et en tout moment ; exactement comme le ciel nous couvre et nous enveloppe, ainsi le Seigneur, en montant au Ciel, nous couvre et nous enveloppe tous. Je dirais même davantage : Jésus en montant au Ciel, enveloppe et couvre le monde entier et toute l'histoire humaine exactement comme le Ciel enveloppe toute l'étendue de la terre. Ce n'est donc pas un acte d'éloignement et de distance par rapport à ses disciples. C'est bien plutôt un rapprochement plus dense et plus grand, plus intime et plus intérieur. Si ce n'était ainsi, on ne comprendrait pas la joie des disciples. Comment pourrait-on se réjouir, en effet, au moment où Jésus s'éloigne et disparaît à leurs yeux de chair ? Et pourtant Saint Luc écrit : « Puis Jésus les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au Ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, remplis de joie » (Lc 24,50-52). Les Apôtres, non seulement ne sont pas tristes de la séparation, mais sont réellement remplis de joie et de paix profonde parce qu'ils ont expérimenté de manière nouvelle, plus dense, plus intérieure et plus réelle la présence de Jésus. Que s'est-il donc passé ?

Ce jour-là, les disciples ont vécu une profonde expérience religieuse : la certitude d'être aimés d'un Amour immense qui les unit inséparablement au Christ. Ils ont vraiment, réellement et intimement expérimenté et compris que le Seigneur était désormais définitivement et plus intensément avec eux, à travers sa Parole et l'Esprit Saint. « Nous reconnaissons, en effet, dit St Jean, qu'il demeure en nous, et nous en lui, parce qu'il nous a donné son Esprit » (1 Jn 4,13). Il était désormais avec eux dans l'Eucharistie. Une Présence, mystérieuse certes, mais véritablement plus réelle, plus dense, plus intime, plus intérieure qu'auparavant. Sans aucun doute, les Apôtres se sont souvenus des paroles de Jésus : « De même, je vous le dis en vérité, si deux d'entre vous, sur la terre, unissent leurs voix pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux Cieux. Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » (Mt 18, 19-20).

Le jour de l'Ascension, les Apôtres ont parfaitement compris le sens profond de ces paroles. En n'importe quelle partie du monde, en n'importe quelle époque et en n'importe quel moment de la journée ou de la nuit où les disciples se réunissent en son nom, le Christ est au milieu d'eux. Depuis l'Ascension du Seigneur jusqu'aujourd'hui, la Présence de Jésus est devenue encore plus étendue dans l'espace et le temps. Jésus accompagne ses disciples partout et toujours, surtout au moment des grandes épreuves et tribulations de l'Eglise. De là est né le motif de leur grande joie. A l'exception du péché, désormais rien ni personne dans le monde ne pourra plus attrister les chrétiens, personne ne pourra plus les séparer de Jésus et de la joie qu'il déverse dans le coeur de ses disciples. Cette joie des Apôtres est aussi la nôtre, chers frères et soeurs.

Nous voilà réunis, nous aussi, au nom du Seigneur Jésus pour célébrer avec joie l'Ascension du Seigneur et la Diaconie, c'est-à-dire la grâce et la joie qui nous sont faites de servir Jésus en servant les pauvres et les nécessiteux dans l'amour et le respect de leur dignité d'hommes et d'enfants de Dieu. Comme pour les Apôtres, pour nous aussi Jésus est à la fois parti, mais au même moment il reste avec nous. Il est aux cieux auprès du Père, « cependant il souffre sur la terre toutes les peines que nous ressentons, nous ses membres » (St Augustin). Jésus ne peut pas nous laisser seuls. « Lui, en effet, dit Saint Augustin, alors qu'il est là-haut, est aussi avec nous ; et alors que nous sommes ici, nous sommes aussi avec Lui, … car Il est notre Tête, et nous sommes son Corps » (St Augustin). Il est au Ciel, et Il se donne chaque jour à nous comme Aliment dans l'Hostie Sainte, sacrement de la Présence et de l'Amour du Seigneur au milieu des siens !

Certes Jésus est monté au Ciel, il a disparu de nos yeux. Mais nous savons contempler le Mystère du Christ si nous nous efforçons de le voir avec des yeux limpides et purs, et un coeur renouvelé par l'Esprit-Saint ; et nous pouvons nous rendre compte que même maintenant, il nous est possible d'entrer dans une relation personnelle et intime avec Jésus. Nous pouvons le voir de nos propres yeux et le toucher de nos mains. Jésus lui même nous a clairement montré le chemin qui nous conduit vers une réelle et profonde intimité avec Lui : C'est le Pain Eucharistique et la Parole de Vie. Nous nourrir de l'Eucharistie, connaître et accomplir ce qu'il est venu nous apprendre et en même temps nous prosterner et parler avec Lui dans la prière, voilà ce qui remplit notre vie de la présence de Dieu et nous comble de joie et de paix. « Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui » (Jn 6,57). Lorsque nous mangeons son Corps et buvons son Sang : son corps devient notre corps, son sang se mêle à notre sang. Nous pouvons vraiment dire comme St Paul : « je vis mais ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la Foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi » (Ga 2,19-20). Oui, ce n'est plus nous qui vivons, c'est le Christ qui vit en nous. Et nous devenons consanguins car c'est son sang qui désormais circule dans nos veines et fait de nous des frères et soeurs, et des « citoyens du Peuple Saint, membres de la Famille de Dieu » (Eph 2,14). Jésus est parti mais il vit au plus intime de notre existence. Il est présent en chaque être humain, surtout chez les plus pauvres et les plus démunis matériellement et spirituellement. Il est présent en toutes nos activités caritatives, et c'est en son nom que l'Eglise mobilise tous ses membres, toutes ses ressources et toutes ses énergies, pour venir en aide aux pauvres et aux nécessiteux. Il est parti, mais il nous envoie le Saint-Esprit, le Paraclet qui dirige et sanctifie nos âmes. Il vient confirmer et réaliser pleinement ce que Jésus nous a enseigné, à savoir que nous sommes enfants de Dieu ; que nous n'avons pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte et la tristesse, mais un esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : Abba, Père (cf. Rm 8,15).

Ce même Esprit fait de nous des missionnaires. Car, à nous aussi, Jésus redit aujourd'hui : « Vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la Terre » (Act 1,7-8). « Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit ; et apprenez-leur à garder mes commandements » (cf. Mt 28,19-20). Notre vocation d'enfants de Dieu, au milieu du monde, exige non seulement que nous travaillions à notre propre sanctification, mais aussi que nous puissions aider les hommes, qui vivent et s'organisent « comme si Dieu n'existait pas », à revenir vers Dieu notre Père. La grande mission que nous avons reçue, de par notre Baptême,

est celle de coopérer au salut du monde, de l'aider à se purifier des occasions de péché par lesquelles nous l'enlaidissons, nous l'abîmons et le défigurons, pour le reconduire vers Dieu. « La charité du Christ nous presse » (2 Co 5,14) de prendre sur nos épaules une partie de cette tâche divine qui est le rachat des âmes.

L'Apostolat fait partie de la nature même du chrétien. Ce n'est pas quelque chose de rajouté, de superposé, d'extérieur à son activité quotidienne, à ses occupations professionnelles. Le chrétien doit révéler partout et à tous l'Amour et la compassion de Dieu. Pourtant le chrétien ne se contente pas de s'investir pour soulager uniquement les pauvretés, les misères, les souffrances et les maladies physiques. Il ne suffit pas de donner du pain, un abri et de meilleures conditions de vie matérielles. Il y des maladies et des misères humaines beaucoup plus graves qui menacent notre humanité : ce sont ces sociétés dominées par l'eros de l'argent et du sexe, ce sont ces destructions du mariage et de la famille et les profondes déviations anthropologiques et morales. Ce sont ces réalités douloureuses que le Pape François appelle « les périphéries où règne le mystère du péché, de l'ignorance, de l'indifférence religieuse et des misères morales de toutes sortes ». Et c'est au nom de son but le plus noble, c'est au nom de Jésus Christ que l'Eglise devra être subversive et critique envers toutes les réalisations bornées de ce monde. Présente au coeur de toutes les situations humaines, solidaire des pauvres et des opprimés, il ne lui sera pas permis d'identifier son espérance avec l'une des espérances de l'histoire.

Bien entendu, cela ne pourra pas signifier de sa part désengagement ou critique à bon marché. La vigilance que doit exercer l'Eglise est bien plus onéreuse et difficile. Il s'agit simultanément d'assumer les espérances humaines et de les vérifier à l'aune de la Résurrection du Christ. C'est le Christ Ressuscité et son Evangile qui, d'une part, soutiennent tout engagement authentique pour la libération de l'homme et, d'autre part, contestent toute absolutisation des moyens terrestres. L'Eglise rejette toute lutte politique ou idéologique comme argument ou moyen porteur de charité. Tout en aidant les pauvres à avoir une vie humaine digne, tout en respectant leur croyance et conviction personnelles, tout en combattant à la manière de Jésus et avec les armes de Dieu : en ayant « comme chaussures aux pieds le zèle à propager l'Evangile de la paix et en tenant toujours en main le bouclier de la Foi et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu » (cf. Eph 6,10-20), l'Eglise doit offrir aux hommes la plus grande richesse et leur véritable bonheur qu'est Dieu. Car aujourd'hui peu importe le nombre de milliards dès qu'ils sont ensemble, les êtres humains les plus pauvres et les plus malheureux sont ceux qui délibérément rejettent Dieu et se privent de son amour, en se coupant de la source de la vie. Notre mission, c'est porter les hommes à Dieu en leur ouvrant le chemin qui conduit à découvrir son amour. C'est cela qu'a voulu dire Benoît XVI, lorsque, dans Deus Caritas Est, il a déclaré : « La charité ne doit pas être un moyen au service de ce qu'on appelle aujourd'hui le prosélytisme. L'Amour est gratuit. Il n'est pas utilisé pour parvenir à d'autres fins. Cela ne signifie pas toutefois que l'action caritative doive laisser de côté, pour ainsi dire, Dieu et le Christ. C'est toujours l'homme tout entier qui est en jeu. Souvent, c'est précisément l'absence de Dieu qui est la racine la plus profonde de la souffrance humaine » (DCE n.31c).

Dans notre engagement en faveur des pauvres et des nécessiteux, dirigeons sans cesse nos regards et notre coeur vers Jésus Christ. Sans lui nous ne pouvons rien faire de consistant en faveur de l'homme et surtout du pauvre et du malheureux. Soyons intimement unis à Jésus-Christ, Notre Seigneur, auquel nous parvenons grâce à la Bienveillance maternelle de la Très Sainte Vierge Marie, Notre Mère, et par Lui, au Père des Miséricordes et à l'Esprit Saint. C'est pourquoi, ici à Lourdes, lieu de rencontre avec la tendresse miséricordieuse de Dieu et lieu de guérison de toutes les misères humaines, comme aussi dans nos maisons, à travers le chapelet quotidien en famille, accourons à Marie, comme le firent les Apôtres après l'Ascension du Seigneur : « ils s'en retournèrent alors à Jérusalem et, tous, d'un même coeur, ils étaient assidus à la prière… avec Marie, la Mère de Jésus » (Act 1,12-14). « Sachant cela, heureux, serez-vous, si vous le faites » (cf. Jn 13,17).
Amen. »

III.4.2 Prière universelle

« Partageant la même foi et la même charité, unis dans le même esprit et la même espérance faisons monter vers Dieu notre prière unanime.

Tous frères : prions avec et pour les enfants et les jeunes
« Qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même et qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille mais celui qui m'a envoyé. »

Nous les enfants, on n'est pas trop petits pour construire avec vous un monde plus beau, avec nos idées et nos rêves de fraternité, d'amitié, de partage et de joie. Seigneur, on te l'offre.
Seigneur, nous te remercions pour tout ce que tu nous as donné. La foi, l'amour d'une famille, la possibilité d'aller à l'école. Donne ces choses à ceux qui n'ont rien et que la société n'accueille pas.
Seigneur, nous te remercions pour l'appel que tu as lancé aux jeunes afin qu'ils se lèvent pour continuer à construire un monde plus fraternel. Permets que la parole des jeunes participe au réveil fraternel dans le monde que Dieu leur donne et qu'ils aiment.

Tous frères : prions avec et pour les personnes en situation de handicap.
« Quand tu donnes un festin invite les pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles et tu seras heureux car ils n'ont pas de quoi te rendre. »

Seigneur, je te prie ce soir avec et pour tous ceux qui, comme moi, sont nés fragiles et différents. Je te prie pour que chacun de nous garde en lui la certitude qu'il est encore plus beau qu'il n'ose le croire et qu'ainsi le cadeau que tu m'as fait en me donnant la vie puisse donner un sens à notre église, à notre société et à notre monde.

Tous frères prions avec et pour les personnes en situation de fragilité.
« J'étais nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, en prison et vous êtes venus à moi. »

Seigneur nous te prions pour nos frères et nos sœurs qui sont blessés ou écrasés par la rue, par la drogue, par l'exploitation sexuelle, par la perte d'un enfant. Qu'ils rencontrent sur leur chemin un témoin de ton amour pour retrouver un sens à leur vie.

Tous frères prions avec et pour les personnes étrangères et les migrants.
« J'étais un étranger et vous m'avez accueilli. »

Trop de jeunes hommes et jeunes femmes à travers le monde se voient poussés à quitter leur région, leur pays pour une vie meilleure. Pour nous migrants c'est notre souffrance pour que le cri des exilés d'aujourd'hui soit entendu.
Dans l'accueil d'un frère migrant, ce sont des manières de penser qui s'entrechoquent mais aussi des cœurs qui s'ouvrent à un regard plus large. Pour ce grand mystère de la rencontre avec l'étranger. Mystère qui nous rapp roche de toi. Seigneur nous te prions.

Tous frères, prions avec et pour les personnes en charge du bien commun de notre société.
« Et bien Seigneur, je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple. »

Pour les hommes et les femmes de bonne volonté qui s'engagent à construire un monde plus juste et plus fraternel, les élus locaux et nationaux, les syndicalistes, les associations, le monde de l'éducation, institutions et écoles,
Seigneur, nous te prions.

Tous frères prions avec et pour les laïcs et les ministres ordonnés qui constituent le corps de l'église
Mais Dieu a composé le corps en donnant plus d'honneur à ce qui manque afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps mais que les membres aient en commun le souci les uns des autres. Si un membre souffre tous les membres partagent sa souffrance. Si un membre est glorifié, tous les membres partagent sa joie or vous êtes le corps du Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.

Prions pour que nous soyons tous acteurs de fraternité, appelés à former un seul corps. Car un membre souffre t-il, tous les membres souffrent avec lui. Un membre est-il à l'honneur, tous les membres s'en réjouissent avec lui.
Oui Seigneur, nous t'en prions.

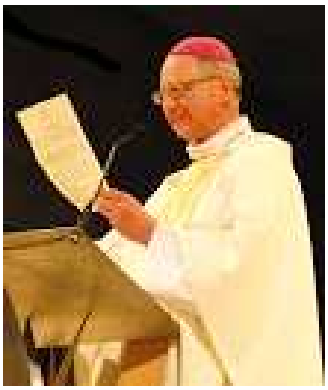
III.4.3 Message du cardinal Bertone, lu par Mgr Housset

A l'occasion du rassemblement *Diaconia 2013 : Servons la fraternité*
Sa Sainteté le Pape François adresse ses cordiales et affectueuses salutations aux Évêques, aux prêtres, aux diacres, aux religieux et religieuses et aux fidèles représentant tous les diocèses de France, réunis à Lourdes près de la grotte de Massabielle. C'est une joie toute particulière de saluer l'initiative *Diaconia 2013*, fortement inspirée par l'encyclique *Deus Caritas est*. Joie à laquelle s'associent ceux et celle qui, vivant dans une grande souffrance comme la précarité, l'abandon, l'humiliation, la solitude, trouvent dans l'Église un service d'amour fraternel, de rencontre et d'écoute.

Nous voici au terme de ce temps pascal où le Christ à travers sa mort et sa résurrection, a fait éclater sa victoire ; il a définitivement vaincu la mort et le mal. L'Église vit de ce mystère pascal et elle manifeste à son tour cet amour vainqueur en exerçant sa triple tâche : « l'annonce de la Parole de Dieu, la célébration des Sacrements et le service de la charité. Ce sont trois tâches qui s'appellent l'une l'autre et qui ne peuvent être séparées l'une de l'autre » (Deus Caritas est, n. 25). En vivant ces trois tâches, l'Église est pleinement elle-même et rend présent le Christ ressuscité à tout homme.

La *diaconia*, dont le premier responsable est l'Evêque, est le service de la charité, avec une attention privilégiée aux plus souffrants, aux plus pauvres. Dans la Bible, la pauvreté est avant tout une qualité pour vivre de Dieu, le pauvre biblique est celui qui se dépouille de lui-même pour s'ouvrir au Christ et nous savons que le premier pauvre est le Christ lui-même, *« qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin de vous enrichir par sa pauvreté »* (cf. 2 Co 8,9). En continuité avec Lui, la mission de l'Eglise consiste à porter la lumière du Christ ressucité dans les lieux les plus obscurs, là où la souffrance règne dans les cœurs et les corps. C'est pourquoi l'amour du Christ nous pousse vers le cri de celui qui souffre à cause d'une pauvreté sociale, économique, psychologique. Celui qui coopère à cette mission de l'Eglise vit ce partage pascal et fraternel sans « s'inspirer des idéologies de l'amélioration du monde, mais se laissant guider par la foi qui, dans l'amour, devient agissante (cf. Ga 5,6) » (cf *Deus caritas est,* n.33).

Le monde actuel est confronté à une crise financière, économique et écologique grave qui provoque beaucoup de souffrances, particulièrement chez les plus fragiles. Cette crise advient en terrain miné par des idéologies de réussite individuelle, de performance et de compétition qui fragilisent considérablement la société et aggravent la pauvreté. Nous savons toutefois que la vraie cause de cette crise est provoquée par des conceptions anthropologiques et éthiques erronées qui se trouvent au centre de ces dysfonctionnements où l'homme n'est plus regardé en tant qu'image de



Dieu. Dans l'appréhension de cette crise, l'Eglise s'adresse à la dignité et à la liberté de la personne humaine non sous forme de prescriptions, mais comme une réflexion visant à révéler la vérité et la lumière du Christ en matière sociale, une vérité qui s'impose par la force qu'elle porte en elle-même.

Notre contribution dans ce monde en crise, est d'apporter un amour créatif qui résiste au fatalisme ambiant parce qu'il est animé par l'espérance qui nous vient du Christ ressucité. En s'associant avec les plus pauvres, il s'agit de redécouvrir des expériences prophétiques et pleines de sens. L'Eglise est donc appelée à être dans le monde le signe de la bonté, de la compassion et de la tendresse paternelles de Dieu pour chaque personne. C'est par ce témoignage que les chrétiens coopèrent à la Nouvelle Evangélisation. Il s'agit donc de former les cœurs et de les mobiliser de façon nouvelle et plus profonde pour les aider à affronter les nouveaux défis d'aujourd'hui.

Pour réaliser notre mission et nous y engager à fond, nous avons une source bien particulière qui est Dieu notre Père. En effet, construire la fraternité signifie, pour l'Eglise, être en communion les uns avec les autres grâce au mystère de l'Eucharistie, don inouï de Jésus Christ notre Frère. Dans ce sacrement qui unit l'amour de Dieu à l'amour du prochain, nous découvrons cette fraternité n'a pas une fin en elle-même, mais elle est appelée à servir. Se forme ainsi une communion qui va bien au-delà des rapports de justice sociale ou de politique. Cette communion est une bonne nouvelle pour notre monde car elle reflète la victoire de Pâques. Elle est enracinée dans l'amour du Christ et du prochain. Par ailleurs une identité catholique n'a jamais été un obstacle pour collaborer avec d'autres ou pour servir aux frontières de notre monde. Le Christ a voulu que les chrétiens soient comme la lumière du monde et le levain de la pâte. Ainsi « le message chrétien ne détourne pas les hommes de la construction du monde et ne les incite pas à se détourner du sort de leurs semblables : il leur en fait au contraire un devoir plus pressant » (*Gaudium et Spes,* n. 34 §3).

Le Pape François encourage tous les fidèles de l'Eglise en France et tous les participants à ce rassemblement, à ouvrir les portes de leurs communautés pour que, animées par le sacrement de l'amour, celles-ci deviennent des lieux de rencontre, de charité, pour tous ceux qui cherchent une main fraternelle. L'Eglise, à la suite du Christ, rejoint et accompagne tous ceux qui sont écrasés par les épreuves de la vie.

A cet effet, le Saint Père, vous confie à l'intercession maternelle de Notre-Dame de Lourdes et il adresse à tous de grand cœur la Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 25 avril 2013
Cardinal Tarcisio Bertone, Secrétaire d'Etat

III.5 La procession mariale

Nous suivons la procession de Lourdes le soir à 21h.
En communion avec tous ceux qui en France et dans le monde prient et se confient à Marie, nous prions notre Seigneur pour qu'il nous aide à construire un chemin de fraternité, d'amour et de confiance avec tous.
Nous confions les peines, les joies et les espérances de ceux qui nous sont proches.
Nous confions nos communautés chrétiennes, chacun des membres de nos communautés, particulièrement ceux qui sont isolés, douloureux ou souffrants, ceux que l'on ne voit pas et qui pourtant sont l'Eglise, ceux que nous avons du mal à aimer.
Marie, intercède pour nous.

Vendredi 10 mai 2013
« La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle »

III.6 Les forums

Les forums se tiennent le vendredi matin de 9h à 11h.
Vous pouvez visionner le forum radio diffusé sur le chomage : https://vimeo.com/66002057
La liste complète des forums figure en annexe 2.

III.7 Le Freeze mob

Le Freeze mob se tient dans les sanctuaires, à la Cité Saint Pierre et sur la place de l'Hôtel de ville. Il est 13h45. Il est interrompu par un Ave Maria chanté depuis la grotte.

La vidéo des sanctuaires peut être regardée sur : https://vimeo.com/66002058
La vidéo-prière peut être visonnée sur : http://www.youtube.com/watch?v=24FiqJUZBSQ

III.8 Reprise des animations du village de la rencontre

Les animations reprennent dans toutes les salles, jusqu'à 16h30

III.9 Veillée

La vidéo est sur : https://vimeo.com/66022483

Les jeunes, associés de la démarche Diaconia avec les jeunes ont créé la veillée. Ils nous parlent de leur relation avec le monde des adultes et de leurs interrogations sur la foi.

Une grand-mère et son petit-fils entrent dans une église. Un univers qui pose question et réveille les doutes et les interrogations.
Avec eux, nous prenons un itinéraire parsemé de dialogues et de chants, de danses et de surprises qui passe par la croix, la mort et la résurrection du Christ.

Le spectacle est soutenu par des artistes confirmés qui impliquent fortement l'assemblée de la basilique :

- Nathalie Laporte pour la chorégraphie et la danse. Elle danse notamment avec des jeunes de l'Arche, du groupe Place et parole des pauvres et des diocèses
- Les danseurs de voltige du groupe « Têt En L'air » de Montpellier, avec l'autorisation très exceptionnelle des Sanctuaires pour Diaconia
- Pierre Davienne, du SAPPEL, fait partager son art de la « gestuation » de la Parole

Dialogue de la veillée :

Ouverture :
Une grand-mère, Annie, et son petit-fils, Thomas, sont dans la basilique Pie X.
Une chorale répète un chant sur la pierre rejetée.
*Thomas reprend en chantant: "*la pierre rejetée des bâtisseurs…''et tape des mains.

Annie : Thomas, tais-toi ! Nous sommes dans une église, ça ne se fait pas de parler fort.
Thomas : tu as entendu ?
Annie : quoi ? Il n'y a personne
Thomas : Moi j'ai entendu; Il y a quelqu'un *(Chantant), c'est là l'œuvre du Seigneur… »*
L'écho (la chorale) : « et c'est merveille sous nos yeux »
Thomas : Là ,tu as entendu
Annie : c'est ton imagination
Thomas : C'est ça, mon imagination, ce sont les statues qui ont chanté, ha ! ha !
Annie : Elles, au moins, elles savent se tenir !
Thomas : Regarde comme elles se tiennent. Depuis combien de temps sont-elles Immobiles ? Et qui les a immobilisées de la sorte ? C'est comme le "freezmob" qu'on a vécu cet après-midi. On était nombreux ! Des jeunes, des vieux… Oh pardon mamie. Moi j'étais comme ça…. *(Il prend l'attitude)* et toi, comment tu étais ?
Annie : Comme ça…
Du coup les statues s'animent, un mini freezmob se met en route, ponctué par la chorale : signal vocal et Thomas frappe des mains pour le changement d'attitude (3 fois ?)

Thomas : T'es trop forte mamie !
Annie : comment tu dis que çà s'appelle ?
Thomas : un "freezmob"
Annie : jamais je n'arriverai à retenir ce mot ….*frise…M'ob* (échos du mot freezmob)
Thomas, *en regardant la croix :* et Lui, depuis quand il est là, immobile ?
Annie *rejoint Thomas à la croix*
Court silence
Thomas : elle est moderne, cette croix, hein, mamie ? Tu sais, j'ai toujours autour du cou celle que tu m'as offerte pour mon baptême, mais je la cache. Un jour un copain l'a vue, il m'a demandé ce que signifiait pour moi porter une croix autour du cou
Annie : tu lui as dit quoi ?
Thomas : Bah, chacun sa religion
Silence à peine marqué
Annie : veux-tu que nous disions une prière tous les deux ?
Annie s'approche et ouvre l'Evangéliaire (Thomas s'assied sur un cube) : Au moment de monter à Jérusalem, Jésus prit à part les Douze et, pendant la route il leur dit : « Voici que nous montons à Jérusalem. Le fils de l'Homme sera livré aux chefs des prêtres et aux scribes, ils le condamneront à mort et le livreront aux païens pour qu'ils se moquent de lui, le flagellent et le crucifient ; Et le troisième jour il ressuscitera. (Mat 20, 17-19)
Un groupe issu de l'assemblée monte vers l'Autel

Thomas : Tu as entendu cette voix, ce n'est pas mon imagination, là
Annie : la voix que tu entends, c'est la voix de Jésus, vient voir *(mouvement de Thomas vers Annie)* il est avec ses apôtres, les Douze, il leur parle en chemin
Thomas : mais où est-ce qu'ils vont ?

Annie : A Jérusalem. Çà monte. Il leur dit qu'il va être livré aux juifs, condamné à mort, puis livré aux païens pour qu'ils le crucifient. Et que le troisième jour il ressuscitera.

Thomas : çà monte !

Annie : Que dis-tu ?

Thomas : *regardant la croix,* Je dis que çà monte. Pourquoi "çà" ? Pourquoi faut-il que tout le monde voie çà ? C'est n'importe quoi, il est nu, c'est humiliant

Annie : On l'a traité comme une planche qu'on cloue sur une autre planche. Non plus comme un homme. Comme une planche.

Thomas : monter à Jérusalem pour aller à la mort ! Si j'avais été là, si Jésus m'avait dit ça à moi, je lui aurais répondu : pas question ! On ne va pas à Jérusalem pour ça ! Je l'aurais invité à venir chez moi, je l'aurais protégé, je l'aurais caché, comme ton père a fait pendant la guerre, tu me l'as raconté

Annie : quoi qu'on fasse pendant la guerre, on risque sa vie. Jésus, lui, ne risque pas sa vie, il la donne ! (Annie s'approche) Si tu avais été là c'est ce qu'il t'aurait dit, ma vie je la donne pour la multitude. Pour que toi tu vives, à jamais.

Thomas reste sans voix

Annie revient "lire" une phrase à l'Evangéliaire : *"Jésus prit à part les Douze" (elle revient vers Thomas) Ils y sont tous montés, à Jérusalem. Oui, Ils étaient tous là, pas un n'a manqué »*

Thomas : Qu'ont-ils entendu, pour se précipiter à Jérusalem, peut-être qu'ils ont zappé la souffrance et la mort, et qu'ils n'ont retenu que la fin : le troisième jour il ressuscite ….

Trois groupes se rapprochent de l'autel va des allées de Pie X, vers la grande scène, dans un mouvement chorégraphié sur le chant en boucle « nous montons à Jérusalem ».

Une voix off dit des extraits de textes du groupe Place et parole des pauvres :

- *Il y a la peur de ne pas oser voir les autres, de ne pas oser dire ce qu'on a envie de dire et même la peur de soi quand on manque de confiance en soi.*
- *Jésus, tu sais tout, tu connais nos vies. Tu sais que nous souffrons quand nous nous sentons exclus. Dès notre enfance, nous étions jugés et salis. Plus tard, dans notre vie d'adulte, le regard des autres nous a fait et nous fait tomber.*
- *Dépouillés, humiliés, dénudés, seuls et rejetés, Seigneur, encore aujourd'hui, comme toi, beaucoup d'entre nous, étrangers, malades, divorcés, subissons des situations où l'autre, les institutions et parfois même l'Eglise, nous rejettent, nous dépouillent de tout.*
- *La croix nous l'avons portée dans nos vies, en famille. Croix de l'alcoolisme, de la violence, de l'abandon : Jésus, tu nous dis de nous charger de notre croix. Nous voulons te suivre, ne pas avoir peur d'aller à ta suite, avec les fardeaux qu'on porte.*
- *Nous vivons des situations d'extrême détresse chaque jour : les rejets des familles, les jeunes en échec scolaire, les chômeurs qui se sentent coupables, ainsi que les S.D.F, nous nous sentons tous dévalorisés et on a l'impression de descendre vers l'enfer.*
- *A travers nos épreuves : enfants placés, enfants abandonnés, malades, prisonniers, Dieu partage nos souffrances.*

Reprise du chant : Comme un cri

Thomas : Mamie ! Mamie ! J'ai quelque chose à te demander !

Annie va à l'Evangéliaire :

« Alors la mère de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, s'approcha de Jésus avec ses fils et se prosterna pour lui faire une demande. Jésus lui dit : « Que veux-tu ? » Elle répondit : « Voilà mes deux fils : ordonne qu'ils siègent, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ton Royaume. "Jésus répondit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire à la coupe que je vais boire ? » Ils lui dirent : « Nous le pouvons. » Il leur dit : « Ma coupe, vous y

boirez ; quant à siéger à ma droite et à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder ; il y a ceux pour qui ces places sont préparées par mon Père.»
Les dix autres avaient entendu, et s'indignèrent contre les deux frères. Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez : les chefs des nations païennes commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand sera votre serviteur ; et celui qui veut être le premier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. » (Matthieu 20, 20-28)

Thomas : c'est ce que tu m'as dit : il donne sa vie ! C'est qui le Fils de l'Homme
Annie : Le Fils de l'homme, c'est celui qui sert et qui donne sa vie en rançon pour la multitude
Thomas : *(regardant à nouveau la croix)* donner sa vie en rançon pour la multitude

Chant : Mon père je m'abandonne à toi
Silence très court
Une sonnerie retentit. Annonce d'un tweet : « Jésus est mort »

Thomas : Jésus est mort

Annie va à l'Evangéliaire (bouge les lèvres en même temps que la lecture) : « Et Jésus s'écriant d'une voix forte dit : Mon père, je remets mon esprit entre tes mains. Et ayant dit cela, il expira» (Luc 23, 46)
2min de vrai silence
Thomas s'assied contre l'autel, Annie debout un peu derrière Thomas
12 jeunes, vêtus de capes noires, qui portent des pancartes arrivent des 2 côtés de la basilique, de façon symétrique, (2 groupe de 6) avec des mots en lien avec l'actualité, bruit de manif, brouhaha : Solitude, terrorisme, guerre, précarité, chômage, scandales financier, gaspillage, exclusion, violence, souffrance, persécution, prise d'otage, le chacun pour soi

Thomas : (*assis au début)* tu vois, mamie, le monde ne change pas. Toujours la violence, le chacun pour soi, viens (*il se lève)* on s'en va, passons à autre chose *(il s'en va)*
Annie : *(face à la croix)* regarde encore Thomas
Thomas : Il est mort; la vie est devant. Il faut laisser les morts
Annie : Ecoute le silence qui vient de la croix *(Thomas revient vers la croix)* Regarde ce corps pendu au gibet. Les plus démunis savent voir ici ce qu'il y a de grand. A commencer par sa mère, elle est là (Annie va vers Marie) elle ne le quitte pas des yeux. Ce bois est un trône.
Thomas : (*à côté de Jean)* Et lui, pourquoi reste-t- il ?
Annie : parce que la vie nouvelle commence ici. St Jean l'a écrit dans son évangile : "Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas il reste seul. Mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit" Dans les profondeurs de la souffrance et de la mort, le mal est vaincu. Il ne disparait- pas il est vaincu.
Thomas : C'est comme notre péché- il ne disparaît pas, il est remis.
Annie : Si tu regardes bien ce qui se passe entre ces trois personnages. C'est un mystère d'amour.
Thomas : tu veux dire qu'ici on pourrait ressentir de la joie. Dieu où es-tu ?

En silence, en réponse à la question de Thomas, les voltigeurs se mettent en mouvement, c'est comme une brise légère…

Annie va vers l'Evangéliaire : « Or l'ange, s'adressant aux femmes, leur dit : Vous, soyez sans crainte! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite allez dire à ses disciples : Il est ressuscité d'entre les morts, Il vous précède en Galilée : là, vous le verrez ! Voilà ce que j'avais à vous dire. » (Matt 28, 5-7)

Thomas : Est-ce qu'il aura les marques des clous dans ses mains et ses pieds ? Est-ce que ce sera bien lui ou un autre ? Est-ce que ce sera bien celui qui guérissait les malades, qui chassait les démons, Qui annonçait aux pauvres la bonne Nouvelle ? Est-ce que ce sera bien celui qui est mort sur la croix ? Ce jésus que nous avons aimé et en qui nous avons cru ? Crois-tu que je pourrai mettre mes doigts dans la marque des clous ?

Les jeunes vont planter les pancartes dans le cimetière de pancartes
Musique du chant "ouvrez tous ces verrous fermés"….
Les jeunes ont enlevé leurs capes noires et laissent apparaître le T-Shirt orange de l'Opération des "1000 idées pour l'avenir" ils courent dans les 11 zones illuminées pour annoncer les idées pour l'avenir :

- *Créer de nouveaux jardins collectifs, dans nos villes, nos immeubles, entretenus par les habitants, qui pourraient produire des produits que l'on pourrait partager*
- *Organiser des matchs et créer des équipes mélangées, entre sportifs et personnes isolées*
- *Faire des courses groupées pour ceux qui ne peuvent pas se déplacer, cela permettrait aussi des réductions grâce aux achats en grosse quantité.*
- *Organiser des ateliers de cuisine avec les personnes âgées pour favoriser les échanges culturels et relationnels*

- *Organiser des dîners de quartiers afin de faire rencontrer, les jeunes, les personnes âgées, les handicapés, les personnes de la rue, par la suite ces personnes pourront se revoir et s'entraider.*
- *Organiser des clubs de lecture pour les personnes qui ne peuvent pas ou plus lire elles mêmes.*
- *Lancer un Troc de service, par exemple : permettre à un jeune de laver son linge en échange d'un cours informatique*
- *Installer des réchauds solaires à des endroits stratégiques pour des SDF et que les jeunes viennent pour discuter avec eux*
- *Ouvrir dans mon quartier un centre de loisir intergénération avec un bar, un baby-foot, des jeux de pétanques ou des jeux de société…*
- *Par groupe, s'informer des situations politiques et économiques des pays en difficultés afin de savoir comment les aider davantage et mieux.*
- *Ouvrir un club pétanque et parole de Dieu pour partager sur l'évangile du dimanche*

Annie : par la vie de Jésus, tout homme peut changer de regard, comportement, d'espérance même ! Je la vois déjà qui brille dans tes yeux !

Thomas : Alors, ensemble, partons à la rencontre de tous ceux qui croisent notre chemin, regardons les avec ce regard nouveau. Résistons au fatalisme ambiant, mobilisons-nous de façon inédite en relevant sans cesse et tous ensemble le défi de la fraternité. Ce que nous vivons à 12 000 à Lourdes, nous pouvons le vivre à 5, à 10, à 20 de retour chez nous… Alors, on fonce !

Le chant "Ouvrez tous vos verrous fermés" devient progressivement « Ressucito »

Fin de la première partie de la veillée.

III.10 Nuit des Veilleurs dans la Foi

Entre joie et intériorité, cette *Nuit des Veilleurs dans la Foi* est un temps offert pour se poser et laisser la joie s'exprimer.

Trois espaces sont ouverts jusqu'à 2h00 :

- Un lieu pour laisser s'exprimer la joie d'être ensemble (Basilique Saint Pie X)
- Un lieu pour poursuivre la « discussion entre amis » avec des grands témoins
- Un lieu pour prier et adorer, poser un acte de foi (lavement des pieds), recevoir le sacrement de réconciliation et la communion.

Le Christ se fait proche de nous, il est « *au milieu de nous comme celui qui sert* », il nous invite à sa suite à être attentif « *aux pierres rejetées* » pour construire notre Église et notre société, il nous appelle et nous interpelle : « *Qu'as-tu fait de ton frère ?* »

Restons veilleurs et éveilleurs, dans la joie et l'intériorité, au service des liens fraternels, les uns pour les autres, les uns avec les autres. Demain nous serons envoyés dans nos communautés pour porter notre message dans nos communautés de vie et dans la société.

Samedi 11 mai 2013
« Va trouver mes frères »

III.11 Recueil de ce qui a été vécu

Les 12 000 participants sont à nouveau rassemblés dans la basilique Saint Pie X. Il est 9h.
Les mots remontés des forums ont été écrits sur des cartons, figurant des pierres. Ils sont portés en procession par des participants et disposés de part et d'autre de l'autel comme un début de construction. On chante le chant « Entrepreneurs d'humanité ».
La vidéo est sur : https://vimeo.com/66023864

III.11.1 Ouverture Mgr Housset

« Oui, nous faisons silence pour commencer notre dernière journée par l'accueil de la Parole de Dieu. Puisque c'est la parole de Dieu qui nous permet de donner sont véritable sens à nos pratiques de fraternité. Alors nous allons écouter le passage de l'évangile où Jésus ressucité dit à Marie-Madeleine : « Va trouver mes frères ». Faisons vraiment silence. »

Temps de silence. Nathalie Laporte s'approche de l'autel et nous parle de Marie Madeleine par la danse. Chant : « Va trouver mes frères et dis leur… »([4])

III.11.2 Retour sur les « Questions du rassemblement »

Daniel Maciel :
Trois questions ont été posées pour nous habiter tout au long du rassemblement. La première question était : **qu'est-ce que je découvre de Toi, à travers la rencontre de l'autre, frère et sœur ?**

Pour répondre à cette question nous avons choisi de donner la parole à trois personnes.
Tout d'abord Geneviève qui s'exprime au nom du groupe Place et parole des pauvres. Je vais nommer ceux qui ont travaillé dans ce groupe sur ce texte : Olivier, Alain, Christian, Martine, Jean-Claude, Elisa, Martine, Laurence, Marie-France, Geneviève, Danielle, Marcelle, Frédéric, Paulette, Jean-Marie, Linda, Corinne, Myriam, Soeur Suzanne et Christian. Vraiment on peut les applaudir.

Geneviève :
« Je vais parler au nom du groupe *Place et Parole des pauvres*.
Imaginez les facettes d'un diamant, chaque facette reflète quelque chose de différent. Et bien chacun de nous, on vit et on exprime quelque chose de différent sur Dieu.

Dieu se sert de nous pour dire quelque chose aux autres, quelque chose de ce qu'Il est. Par exemple dans l'évangile, on parle de l'Esprit Saint qui est le défenseur. Quelqu'un qui avait l'expérience de la prison, il peut me dire quelque chose de différent parce que lui dans sa vie il sait ce que c'est un défenseur. J'ai besoin de son expérience pour découvrir une facette de Dieu.

Celui qui est à côté de moi, il m'apprend la fraternité, surtout s'il y a eu des conflits parce qu'il m'apprend le pardon. Une vraie fraternité s'il n'y a pas de conflit, je crois qu'on passe à côté de quelque chose. A côté du pardon. On a tous une relation avec Dieu, mais elle pourrait vite tourner court, s'il n'y avait pas cette fraternité qui nous enrichit et nous aide à rester sur la bonne voie.

---

4 La vidéo est accessible sur le site Diaconia2013.fr (Directs Diaconia TV « Recueil de ce qui a été vécu »)

Tout seul, on peut vite tourner en rond et se faire son cinéma, et les frères, c'est-à-dire l'église, nous apprennent à bien entretenir cette relation avec Dieu et à vivre dans la vérité. Tout seul, on ne peut pas avancer. Le frère est là pour marcher avec nous.
Par exemple, mes frères, ils m'ont apporté d'oser être qui je suis. De ne pas me sentir différente, autrement que les autres. On vient de vivre une fraternité ensemble. Mais c'est parce qu'on a eu le désir de se rassembler et de partager ensemble pendant 3 jours. C'est comme çà qu'on a découvert le Seigneur dans les autres. Si on ne prend pas le temps du partage de la parole, de la convivialité, si on ne prend pas le temps du partage de nos faiblesses et de nos merveilles, on ne peut pas connaitre l'autre.

Et je trouve important qu'après là où on vit on ait le même désir de prendre du temps ensemble pour partager, pour se connaître pour découvrir le Christ dans l'autre parce que ce n'est pas que des mots. Ce qu'on a vécu ici, ne doit pas être une parenthèse. On ne pourra avancer qu'en partageant la parole et en vivant du temps ensemble.
On ne peut pas faire un rassemblement pareil, vivre ce qu'on a vécu sans que çà change quelque chose et pas seulement pour une ou deux personnes mais pour tout le monde ici. Ce qu'on a appris dans notre groupe Place et Parole des pauvres, c'est que Dieu est vrai, j'ai pu rencontrer des gens qui vivaient la croix, la souffrance, l'abandon et qui vivaient une résurrection.

C'est tout l'évangile qui est vrai. Ce n'est pas vrai parce que je me force à croire, mais ce sont mes frères qui me disent que c'est vrai. Et les mots de confiance, d'espérance, prennent un sens et deviennent vivants en moi parce qu'ils sont vrais dans la vie des autres. J'ai besoin de mes frères et sœurs pour découvrir que les évangiles c'est vrai et j'ai en particulier besoin de ceux qui passent par des chemins plus douloureux.
Comment dire, peut être avec 3 petites phrases : J'ai besoin de toi. J'ai confiance en toi, alors vient qu'est-ce qu'on fait ensemble ? Voilà pourquoi on est là, pour qu'il y ait un changement. Un dernier mot, quelqu'un du groupe nous a dit : je voudrais que Dieu il ouvre son ciel avec un feu d'artifice pour recevoir plein d'étoiles avec des mots d'amour dessus, pour qu'on les reçoive. »

François Soulage, président du Secours Catholique :
« Merci, je retiens de ce qui vient d'être dit, la force de la foi qui nous anime pour renverser les montagnes de l'ignorance et pour faire en sorte que les pauvres, les fragiles soient toujours ceux qui nous montrent le chemin. »

Daniel Maciel :
2ème témoignage avec Elisa, fidèle parmi les fidèles de nos soutiens, de nos bénévoles qui ont œuvré auprès de la coordination nationale. Elisa je te remercie profondément. Quand vous arrivez le matin et que vous avez des croissants qui vous attendent parce qu'Elisa s'est dit : ils ont peut-être travaillé tard hier soir et je vais leur apporter çà, çà nous réchauffe, çà nous relance… Merci encore Elisa.

Elisa :
Qu'est ce que je découvre de Toi à travers la rencontre de l'autre ?

J'ai rejoins la coordination de Diaconia en septembre 2012 en tant que bénévole, petite main parmi des centaines d'autres.
A toutes ces mains qui agissent dans l'ombre et dont vous ne verrez jamais le nom dans les programmes ou sur les organigrammes et dont les actions invisibles ont aidé au succès de la démarche et du rassemblement, qu'ils se soient engagés il y a 3 ans, 3 mois ou simplement à la dernière heure, à tous ces bénévoles qui sont présents au rassemblement aujourd'hui et à ceux qui n'ont pu nous rejoindre, pour ma part je pense à Sœur Geneviève et Ludmilla, j'adresse un immense merci.

En tant que bénévole, j'ai également eu la chance de pouvoir participer aux échanges du groupe *Place et paroles des pauvres*. Ces échanges m'ont révélé la grande tendresse de Dieu, tendresse qui

se manifeste entre les membres du groupe et dans leurs expériences de vie bousculée, la phrase « pour moi, il a fait des merveilles » est toujours d'actualité.
Tendresse et également immense fragilité de Dieu qui se remet entre nos mains.

A tous les fragilisés de la vie qui nous éveillent à la présence de ce Dieu si faible, j'adresse un immense merci. »

François Soulage :
« Un mot : Bénévole, je crois que nous sommes tous des bénévoles. Et je pense que ce qui vient d'être dit est pour nous un immense engagement, un immense encouragement à cet engagement que nous avons et qui explique notre présence ici aujourd'hui. »

Daniel Maciel :
« Qu'est-ce que je découvre de Toi à travers la rencontre de l'autre ? Je vous présente Jonathan qui fait partie de la communauté des gens du voyage. Il est à l'aumônerie d'Angoulême. On peut applaudir tous les amis voyageurs qui nous ont rejoints. »

Jonathan :
« Qu'est-ce que je découvre de Dieu à travers la rencontre de l'autre ?

C'est une question à laquelle on réfléchit un peu tous. Et de temps en temps c'est une question qui revient souvent et je me dis comment rencontrer Dieu dans l'autre. Quand sur mon passage, je ressens souvent se tourner les regards de méfiance, de mépris, d'indifférence, et d'inconnaissance. Comment regarder positivement l'autre, comment voir Dieu en lui, quand on se sent rejeté, quand on est pauvre, quand on est exclu. Je n'arrive pas à y répondre d'une manière simplement humaine, mais ce qui se passe c'est qu'un jour j'ai reçu un baptême, nous avons reçu un baptême, par ce baptême Dieu nous a donné son Esprit et il nous fait comprendre et le Christ nous le dit lui-même, que Il devient un avec l'humanité. Par l'Esprit qui nous anime, alors nous pouvons voir avec les yeux de Dieu. Et une fois que le Christ a pu changer nos cœurs, alors on peut vraiment répondre à cette question.
Lorsque j'arrive dans une ville avec ma caravane et que je ne suis pas rejeté mais accueilli avec mes différences, je découvre dans l'autre, l'accueil de Dieu lui-même.
Quand je rencontre des difficultés pour travailler et gagner ma vie et que l'autre ne se méfie pas de moi parce que je suis différent et que par notre échange j'ai de quoi subsister, je découvre en lui la générosité de Dieu.
Quand tout est trop dur pour moi et que je rencontre quelqu'un qui m'écoute, je découvre en lui la patience de Dieu qui penche vers moi son oreille. Quand j'arrive à trouver ma place dans l'église avec mes faiblesses, mon mode de vie, ma culture, je rencontre dans les autres qui sont mes frères et sœurs dans le Christ, la grandeur universelle de Dieu.
Quand j'ai commis des fautes et des erreurs envers quelqu'un et qu'au lieu de la haine et de la rancune il m'ouvre ses bras, je découvre en lui le pardon et la miséricorde de Dieu.

Et aujourd'hui quand je regarde autour de moi dans cette basilique et que je vois tous mes frères et sœurs rassemblés pour servir la fraternité, je découvre en vous, je découvre en nous, l'Esprit saint qui nous guide et nous anime. »

François Soulage :
« Je ressens dans ce qui vient d'être dit, un appel à changer notre regard, parce que c'est dans le regard de l'autre que nous rencontrons le Christ. Ce changement de regard, d'un regard qui juge à un regard qui aime. »

Daniel Maciel :
« La 2ème question que nous a posé Etienne :

> **Etre au service : ça change quoi pour moi ? Ça m'engage à quoi ? Quels appels j'entends à mettre mes pas dans ceux du Serviteur, le Christ ?**

Pour répondre à cette deuxième question, un certain nombre d'entre vous ont accepté de témoigner. Jean Depierre a filmé. Le montage a été réalisé cette nuit.
On va regarder ce montage[5]. *Lancement de la vidéo :*
https://www.youtube.com/watch?v=u4Bmc5xS7Ic&list=PLVlFfIXZe9pEFOyNN20B1E_LErH2j0gXX

Daniel Maciel :

> **Une Eglise au service, ou une Eglise servante, quelles images cette expression fait-elle naître en moi ? Comment puis-je aider l'Eglise, les communautés chrétiennes que je connais, à être, dans la société, davantage au service ?**

Nous avons fait intervenir quelques uns d'entre vous.
Nous regardons la vidéo[6]. *Lancement de la vidéo :*
https://www.youtube.com/watch?v=rXzpeADCA9A&list=PLVlFfIXZe9pEFOyNN20B1E_LErH2j0gXX

III.11.4 Les mots du rassemblement
Mgr Housset et Franbçois Soulage montent devant l'autel

François Soulage :
Nous avons écrit sur ces briques les mots qui ont été les vôtres pendant les forums et pendant les animations. Ces mots sont revenus souvent dans nos conversations.
Monseigneur Bernard Housset et moi-même en avons retenu chacun six et nous allons vous dire pourquoi nous les avons retenus, même si, comme vous pouvez le voir, d'autres mots sont inscrits sur ces cubes et tous sont des mots qui sont revenus et qui vont alimenter le message final.

5 La vidéo est accessible sur le site Diaconia2013.fr (Directs Diaconia TV « Recueil de ce qui a été vécu »)

6 Vidéo accessible idem ci-dessus.

Je voudrais commenter en une phrase le premier et ce n'est pas un hasard si c'est le premier, c'est le mot **Evangile**. Pourquoi l'évangile ? Parce qu'il nous donne la force de nous mettre en route, parce que c'est le message de l'évangile dont nous témoignons tous ensemble dans notre société.

Mgr Bernard Housset :
le premier mot que je retiens c'est le mot d'une personne, quelqu'un que nous aimons beaucoup, qui compte énormément pour nous : **Le Christ serviteur**. Notre société est incertaine. Et bien je suis sûr de ne pas me tromper en essayant d'imiter le mieux possible le Christ serviteur.

François Soulage :
J'ai retenu le mot **Accueil.** L'accueil de la différence. Simplement, comme nous venons de le vivre au cours de ces trois jours.

Mgr Bernard Housset :
j'ai retenu le mot **Ecoute**, il est normal d'écouter les plus fragiles. De temps en temps je croise quelques personnes au chômage, mais je dois reconnaitre que je n'ai pas souvent l'occasion d'écouter longuement un chômeur ou une chômeuse. Je suis allé au forum des chômeurs et j'ai été marqué par le témoignage de cette femme. Elle a envoyé à peu près 200 demandes d'emploi. Elle a reçu 1 réponse. Et puis quelqu'un lui a dit : vous ne trouvez pas de travail, mais est ce que vous cherchez vraiment ? Et bien ce mot « vraiment » l'a humiliée. Je suis marqué par cela.

François Soulage :
le mot **Libération**. Le Christ nous libère, le Christ doit nous aider à nous libérer de nos attitudes, de nos certitudes, de notre confort. Cette libération, le mot est souvent venu dans vos expressions et vous nous avez dit combien il était difficile de se libérer de ses préjugés, de se libérer de nos contraintes pour laisser le Christ envahir nos vies.

Mgr Bernard Housset :
Je retiens le mot **Conversion**. On ne l'utilise pas tellement, il a mauvaise presse, mais il est revenu assez souvent durant ces trois jours. La conversion çà ne doit pas être pénible même si çà demande des efforts. C'est ce que le Saint Esprit veut réaliser en nous tous. La conversion c'est peu à peu devenir semblable au Christ pour être comme lui. C'est pour partager la joie de Dieu, la charité de Dieu. Alors oui, je repars à La Rochelle, en disant : je vais demander au Saint Esprit de davantage me convertir.

François Soulage :
La **Justice**. Le combat pour la justice est le combat premier auquel les chrétiens sont conviés parce que la justice c'est d'abord rendre à chacun ce qui lui appartient afin que la charité puisse trouver pleinement sa place, parce que la charité c'est donner à l'autre ce qui m'appartient et que je veux partager avec lui. La justice c'est le combat premier auquel nous sommes appelés.

Mgr Bernard Housset :
Je retiens le mot **Regard**. Il a souvent été employé et c'est vrai que dans l'Evangile, il est souvent question du regard du Christ. Il y a des regards qui peuvent blesser, humilier. Il y a des regards qui peuvent mettre debout, faire grandir. Et bien que je sois un évêque qui regarde pour faire grandir les gens.

François Soulage :
Nous avons été frappés de la manière dont le mot **Responsabilité** a été utilisé. Nous avons une responsabilité face à la création. Et cela rejoint les expressions du pape François dans ses premières interventions. Notre responsabilité de chrétien face à cette terre que Dieu nous a confié.

Mgr Bernard Housset :
La **Réciprocité**, nous l'avons vécue dans les forums, les ateliers. Etre persuadé que nous avons tous des pauvretés et des richesses et que c'est en les partageant que nous pouvons avancer. Nous voulons vivre la réciprocité parce que Dieu depuis toujours l'a vécue avec nous. Il est venu partager notre vie pour que nous partagions la sienne. C'est magnifique cela.

François Soulage :
Le dernier mot que j'ai retenu, c'est le mot **Fraternité** puisque c'est celui qui nous a rassemblés aujourd'hui. Ce mot fraternité qui est au fronton de nos mairies et auquel nous devons redonner tout son sens. Nous sommes tous frères et fils d'un même Père. Ce mot fraternité, nous devons repartir avec lui au fond de notre cœur car c'est un combat permanent. Une société plus fraternelle.

Mgr Bernard Housset :
Le dernier mot que j'ai retenu, c'est celui qui va très bien avec fraternité, c'est la **Proximité**. Nous n'avons jamais fini de nous rendre proches les uns des autres. A l'image de Dieu qui tel le bon samaritain s'est fait proche de nous tous. Alors oui, continuons à vivre le plus possible cette proximité.

III.11.5 Message du rassemblement « Servons la fraternité » lu par Charlotte Verove

Message Vidéo sur :
https://www.youtube.com/watch?v=iKw7oN8Gf5k&feature=c4-overview-vl&list=PLVlFfIXZe9pHBULjn1uwFFq8ZcRKf10sq

***

Personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à partager.

La fraternité n'est pas une option, c'est une nécessité. Nous en avons fait l'expérience forte et joyeuse à 12 000, lors du rassemblement *Diaconia*, de toutes origines et de toutes conditions, représentant des centaines de milliers de chrétiens engagés au service de leurs frères.

A la lecture de l'Evangile, à la suite du Christ serviteur, tous ont appris à écouter la voix des pauvres de notre temps. Chacun a été entendu dans sa singularité : ceux qui souffrent, malades, handicapés, personnes seules ou abandonnées, sans domicile ou mal logées, chômeurs ou précaires, divorcés, remariés ou non, salariés en souffrance ou menacés dans leur emploi, jeunes sans perspectives d'avenir, retraités à très faibles ressources, locataires menacés d'expulsion, tous ont pris la parole. Leurs mots, leurs colères sont aussi dénonciation d'une société injuste qui ne reconnaît pas la place de chacun. Ils sont une provocation au changement. Il est temps de sortir de nos zones de confort. Comme le dit le Pape François, il est temps d'aller aux périphéries de l'Eglise et de la société.

Ensemble, osons le changement de regard sur les plus fragiles. Abandonnons un regard qui juge et humilie pour un regard qui libère. Nous n'avons pas de prochain clé en main. La proximité se construit chaque jour.

Ensemble, osons le changement d'attitude au sein des communautés chrétiennes pour que les pauvres y tiennent toute leur place. Cette conversion passe notamment par un développement des collaborations dans et hors de l'Eglise.

Ensemble, osons le changement de politiques publiques, du local à l'international. Que les décisions prises visent à prendre en compte la situation des plus fragiles dans le respect, la justice et la dignité.

Ensemble, osons le changement dans nos modes de vie, pour respecter la création où les liens humains sont premiers et préserver l'avenir des générations futures.

Le rassemblement *Diaconia,* voulu par l'Eglise de France, est une étape. Le temps de l'engagement se poursuit. Les participants appellent tous les baptisés et tous les hommes et femmes de bonne volonté qui se retrouvent dans les valeurs de l'Evangile, à se mettre en route, ensemble, pour construire une société juste et fraternelle. Une société où l'attention aux pauvres guide toutes nos actions.

Lourdes, le samedi 11 mai 2013

***

François Soulage :
Le message que vous venez d'entendre, c'est à vous maintenant qu'il revient de le faire connaître. Vous allez être appelés à le faire lire dans vos paroisses le jour de la Pentecôte. Ce message est un envoi en mission. Il faut qu'il soit connu. Nous devons élargir la tente de l'église, selon les mots du pape François, pour aller aux périphéries du monde.

Daniel Maciel :
J'inviterai tout à l'heure les D4, délégués diocésains à la démarche Diaconia, à venir chercher les messages au pied de l'autel auprès des membres de la coordination avec lesquels ils ont beaucoup travaillé. C'est aussi une manière de vous remercier.

Mgr Bernard Housset :
Je veux dire un grand merci à François Soulage qui a animé le Comité de pilotage.
Un très grand merci aux quatre permanents qui ont travaillé avec beaucoup de dévouement et de disponibilité : Daniel, Soeur Elisabeth, Charlotte et Hélène.
Je tiens aussi à remercier vivement le Comité de suivi théologique qui nous a aidé à approfondir notre démarche.
Comme vous le voyez, nous avons travaillé en équipe, c'est-à-dire en Eglise.

François Soulage :
Enfin je veux dire merci à nous tous ici rassemblés. Si ce rassemblement a été réussi c'est aussi grâce à vous tous qui avez permis à quatre mille personnes en situation de précarité de participer.
Et un très gand merci à Bernard Housset, évêque de La Rochelle et Saintes. C'est lui qui a pris le risque d'engager l'église de France dans cette grande aventure.

Daniel Maciel :
J'aimerai vous remercier au nom de la coordination nationale de Diaconia, Sœur Elisabeth, Charlotte Hélène et moi-même. Nous voulons vous remercier tous de ce que nous avons vécu pendant ces trois jours. Merci pour la joie, la fête, l'accueil des uns des autres, la fraternité, le partage…

> Merci pour cette Eglise que nous formons ensemble.
> Merci pour cette Eglise que nous aimons, qui nous porte qui donne sens à nos vies.
> L'Eglise quand elle est pauvre.
> Une Eglise pauvre c'est quand elle a besoin de tous, et qu'elle se construit avec tous en s'associant avec les plus fragiles, en permettant à chacun de donner le meilleur de lui-même.
> Tous, nous avons besoin de nous sentir reconnus, mais combien plus encore ceux qui cumulent les épreuves, les difficultés, et qui risquent de perdre confiance.

Ce que nous avons construit ensemble, avec des moyens pauvres, simples, nous l'avons faits dans la confiance, en accueillent jour après jour, le don de Dieu.
Nous avons vécu dans la confiance avec Marie, qui nous accueille à Lourdes. Marie, Pauvre au milieu des pauvres, Marie humble, au milieu des humbles

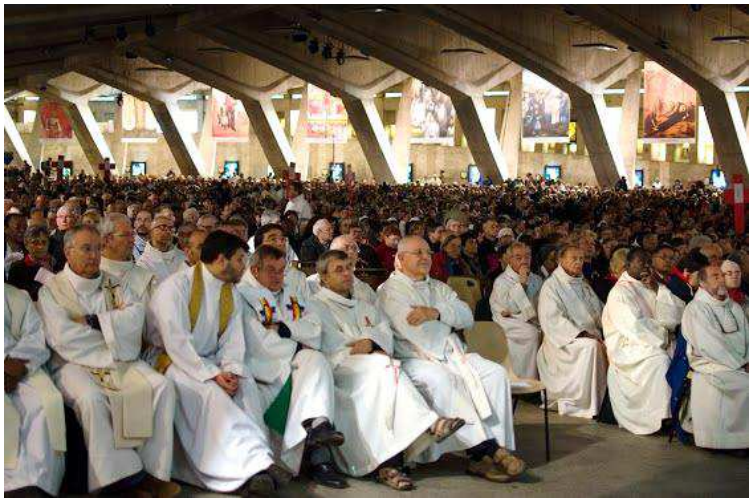
Lancement de la vidéo-prière du freeze-mob : http://www.youtube.com/watch?v=24FiqJUZBSQ

Merci à Sébastien et Arnaud qui ont réalisé la vidéo du Freeze Mob, merci aux photographes, cinéastes, merci au service de la communication, à tous les bénévoles et volontaires.
Merci à toute l'équipe du QG que vous ne voyez pas et qui a travaillé sans relâche jour et nuit, Dominique Christophe, Brigitte Navail, Anne Guibert, ils sont 25.
Merci à toutes les équipes de service, près de 200 personnes, les équipes de Gabriel Lefevre qui a réalisé l'éclairage et toute la régie du rassemblement.
Un grand merci à Steeve qui a accepté il y a quinze jours d'animer le rassemblement alors que ce n'est pas son métier. Il est l'interprète de plusieurs des chants du rassemblement. Il démontre qu'il faut faire confiance à la Providence.

François Soulage :
Merci à tous les bénévoles qui n'ont pas pu venir, à nos amis des Sanctuaires, à l'évêque de Tarbes et Lourdes qui nous reçoit, Mgr Brouwet, à la ville de Lourdes pour la part active qu'elle a prise dans notre volonté d'éco-responsabilité.

Mgr Bernard Housset :
Maintenant nous portons dans notre messe tous ces remerciements puisque toute messe est action de grâce.

III.12 Messe d'action de grâce



La messe est présidée par Son Eminence le cardinal André Vingt-Trois, archevêque de Paris, président de la Conférence des évêques de France. Les textes de la messe sont dans le livret.
Vous pouvez visionner la vidéo de la messe sur : https://vimeo.com/66022482#at=0

III.12.1 Homélie de Mgr Vingt-Trois

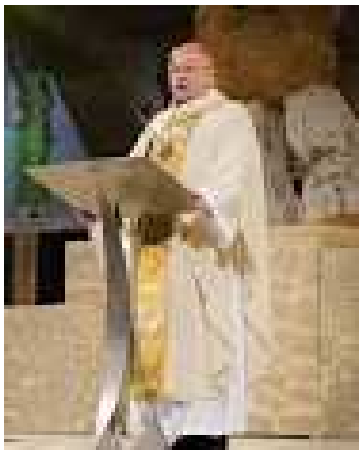
« Frères et Soeurs,
par sa mort et sa résurrection, par son ascension, Jésus est passé de ce monde au Père. Et avant de quitter ses disciples, il a voulu leur donner un certain nombre d'indications sur la manière de vivre après son départ, quand il ne serait plus physiquement au milieu d'eux. C'est aussi le temps que nous vivons, nous, aujourd'hui, disciples du Seigneur, qui n'avons plus la présence visible de Jésus au milieu de nous. Nous avons célébré avant-hier la fête de son Ascension et nous attendons dans l'espérance la venue de son Esprit Saint le jour de la Pentecôte. Mais pour préparer ses disciples à ce temps nouveau qui est le dernier -il n'y aura plus d'autre étape après- Jésus leur donne une mission, il leur donne une promesse, il leur donne un chemin.

La mission : être ses témoins parmi les hommes. Être les témoins de ce qu'ils ont vu, de ce qu'ils ont vécu avec lui, ils ont été les témoins de sa mort et de sa résurrection. Et à travers ce témoignage rendu à la vie de Jésus, ils sont appelés à annoncer la nouvelle extraordinaire dont Jésus a été le messager et l'acteur : Dieu a aimé le monde, Dieu aime les hommes, Dieu est un Père.

Cette nouvelle extraordinaire consiste en ce que Dieu connaît chacun et chacune d'entre nous, il connaît non seulement nos apparences comme tout le monde, il nous voit, il nous entend, mais plus profondément il connaît le coeur de chacun d'entre nous. Il sait ce qu'il y a dans l'homme, et pas seulement dans l'homme en général, mais dans chaque homme et dans chaque femme de notre monde, Dieu connaît la liberté de son coeur et la manière dont chacun essaye de faire face aux difficultés de la vie. Et Dieu n'est pas seulement celui qui connaît notre vie, mais il est surtout celui qui accompagne notre vie, celui qui nous tient par la main et qui nous conduit avec amour et patience. C'est de cela que nous, témoins du Christ, fortifiés par l'Esprit Saint, nous sommes appelés à rendre témoignage.

Devant aucun homme, devant aucune femme, devant aucune existence, devant aucune blessure de la vie, nous n'avons le droit de détourner les yeux, nous n'avons le droit de désespérer. Nous sommes témoins de celui qui ne désespère jamais, non pas parce qu'il nous croit très fort, mais parce qu'il sait, il nous tient dans sa main et nous garde sur son coeur. Cette mission, Jésus sait bien, et les

disciples savent bien eux aussi, que nous n'avons pas par nous-mêmes la force de l'assumer. C'est pourquoi cette mission est assortie d'une promesse, la promesse de l'envoi de l'Esprit Saint, cet Esprit du Christ qui vient habiter le coeur des croyants et qui fait d'eux la demeure de Dieu parmi les hommes, cet Esprit du Christ qui les conduit vers la vérité toute entière, c'est-à-dire, qui les mène au-delà des apparences, au-delà des catégories sociales, au-delà des misères de chacune de leurs vies, pour éclairer d'un jour nouveau la richesse de leur coeur. Cet Esprit Saint, qui est la force de Dieu lui-même, est capable de reprendre notre existence au creux de sa faiblesse, capable de surmonter notre désir de ne nous occuper que de nous-mêmes, capable de briser notre indifférence et notre égoïsme, capable de construire dans notre vie une existence de frère et de soeur, capable de nous faire entrer dans la famille de Dieu. Cette promesse du Christ s'est accomplie pour les douze qu'il avait choisis et entrainés avec lui au jour de la Pentecôte. Elle s'est accomplie pour ceux qui ont reçu le baptême dans l'Eglise par le don de l'Esprit Saint, elle s'est accomplie pour ceux qui ont été confirmés et fortifiés dans ce baptême par le sacrement de la confirmation. Elle s'est accomplie pour ceux que Dieu consacre à son service dans les ordres : évêques, prêtres et diacres. Elle s'accomplit pour chacun de ceux qui essayent de suivre fidèlement le Christ parce que leur vie est consacrée par l'Esprit pour devenir signe de l'amour vivant de Dieu dans ce monde.



Une mission, une promesse, une mission confiée, une promesse accomplie et un chemin. Vous vous rappelez -comment l'oublier à Lourdes- quand l'Esprit Saint est descendu sur la Vierge Marie et que l'ange lui a dit qu'elle deviendrait la mère du Sauveur, elle a dit : « comment cela se fera-t-il ? ». Et nous, qui marchons à la suite du Christ avec nos lourdeurs, nos faiblesses, nos péchés, nos misères, nos pauvretés, nous aussi, nous nous demandons comment cela se fera-t-il ? Comment Dieu peut-il faire surgir des hommes et des femmes d'amour à partir de nos coeurs de pierre ? Quel est le chemin par lequel il peut nous conduire à devenir vraiment témoin de l'amour de Dieu pour tous les hommes ? Ce chemin Jésus nous l'a indiqué à plusieurs reprises dans son évangile : garder sa parole. Evidemment on n'a pas tous la même mémoire, il y en a qui ont plus de mémoire que d'autres et on a tous une mémoire sélective, mais Dieu ne nous demande pas d'être des encyclopédies vivantes, il ne nous demande pas d'être des bibles ambulantes, il nous demande de garder sa parole c'est-à-dire de garder vivante dans notre coeur la parole qu'il y a inscrite et qu'il y inscrit jour après jour. Nous n'avons pas besoin d'une mémoire exceptionnelle de surhomme, nous connaissons suffisamment de paroles de l'évangile pour conduire notre vie et je dirais même que nous avons de la marge. En effet, aimer ses ennemis, cela prend du temps, nous aimer les uns les autres, cela demande un effort et nous aimer comme Jésus lui-même nous a aimés, jusqu'au point de donner sa vie pour nous, cela demande toute une existence avant d'y arriver. Mais soyez tranquilles, nous y arriverons tous. Nous arriverons tous à perdre notre vie ! Mais la question, c'est de savoir si nous arriverons à la donner. Parce que pour la perdre, cela ne dépend pas de nous ! Mais pour la donner, cela dépend de nous.

Voilà le chemin dans lequel le Christ nous appelle à marcher, et chaque fois que nous vivons un moment de communion plus intense avec lui, chaque fois que nous écoutons sa parole, que nous la méditons, que nous prions, même si notre prière est pauvre, chaque fois que nous vivons un moment de communion plus intense avec nos frères comme nous le faisons en ce moment à Lourdes, comme nous pouvons le faire et comme nous sommes invités à le faire chaque dimanche dans notre paroisse, chaque fois que l'eucharistie nous rassemble comme le corps du Christ, il nous envoie pour devenir ses témoins avec la force de l'Esprit.
Celui qui dit qu'il aime Dieu qu'il ne voit pas mais qui n'aime pas son frère qu'il voit, est un menteur dit saint Jean. Celui qui essaye de croire au Christ ressuscité, de communier à son corps et à son sang mais qui se refuse à entrer en communion avec ses frères est un menteur. Et cela ne veut pas dire qu'il faille renoncer à écouter la parole du Christ et à recevoir le corps du Christ pour nous mettre en vérité. Cela veut dire qu'il faut changer notre vie pour nous mettre en vérité et ne plus être des menteurs. Alors si nous avons vécu, et je crois que nous avons vécu ces jours-ci, ici, un temps de

communion particulièrement fort, si ceux qui sont les plus faibles d'entre nous, ceux qui ont été affligés par la vie, ceux dont le corps est marqué par la souffrance, ceux dont le coeur est habité par la souffrance qui ne se voit pas, ont pu trouver leur place au milieu de nous et ouvrir leur expérience pour la partager avec tous, ce que nous avons vécu ici à Lourdes peut devenir un nouveau départ pour vivre de façon renouvelée la charité dans nos communautés.

Frères et soeurs, les Actes des apôtres nous disent que les douze étaient réunis dans la chambre haute avec Marie, la mère de Jésus, qu'ils étaient en prière quand l'Esprit Saint est venu sur eux. Alors ce matin, fermons un instant les yeux et contemplons cette Eglise rassemblée dans la prière avec Marie en son centre et qui implore la venue de l'Esprit Saint pour que toute notre vie soit renouvelée et ouverte à l'amour. Tous ensemble, du fond du coeur, nous prions les uns pour les autres, pour que nous soyons à notre tour comblés de la joie du Christ.
Amen.

III.12.2 Prière universelle

Tous frères : prions avec et pour les enfants et les jeunes.
Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruits car en dehors de moi vous ne pouvez rien faire.

En vivant ces trois jours nous avons reçu le bonheur et la fierté d'avoir fait tout ce chemin là pour partager la fraternité par des gestes simples. Jouer avec Laurence malvoyante, écouter Françoise malentendante. Aide-nous Seigneur à continuer cette belle fraternité que nous avons construite ensemble.
Malgré la pluie, le froid, les pieds mouillés, sous les tentes, nous te remercions Seigneur pour ces temps de rencontres, de partages et d'émotions que nous venons de vivre. Nous repartons dans nos clubs d'ACE, dans tous nos lieux de vie avec la force que nous avons trouvée ici.
Seigneur, tu es béni car c'est à travers mon frère que tu donnes ton amour. Merci d'avoir mis Yanis sur ma route, de t'être mis sur ma route en frère à aimer. Laisse s'exprimer au monde la richesse de ta diversité et la profondeur de notre foi. Donne nous de construire l'église ouverte et fraternelle d'aujourd'hui et de demain à la suite du pape François.

Tous frère prions avec et pour les personnes en situation de handicap.
L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres.

Seigneur, nous te prions ce matin avec et pour tous ceux qui comme moi sont fragiles et différents. Merci de nous avoir permis de vivre pendant ces trois jours au cœur de ton église, et qu'ainsi chacun de nous reparte aujourd'hui avec la certitude que la rencontre en vérité avec l'autre dans sa fragilité nous transforme et nous mène vers toi.
Seigneur, nous te prions.

Tous frères prions avec et pour les personnes en situation de fragilité.
Il m'a envoyé annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération.

Seigneur, aujourd'hui nous voulons te rendre garce pour tous les regards échangés de personnes à personnes, pour tous les gestes simples et affectueux reçus ici à Diaconia. Aide nous à notre retour sur Paris et dans tous nos diocèses malgré le poids de nos difficultés et de nos pauvretés à

poursuivre le message de la petite Bernadette d'aimer les personnes qui nous entourent, et de prier simplement la Vierge Marie de tout notre cœur.

Tous frères prions avec et pour les personnes étrangères et les migrants.
La femme samaritaine laissant là sa cruche revint à la ville et dit aux gens venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-Il pas le Messie ?

Depuis le jour où ils ont quitté la maison et commencé le voyage, beaucoup de migrants disent qu'ils se sont confiés à Dieu notre Seigneur. Et que tu leur as donné des signes de ta présence paternelle jusqu'ici. Pour ce soutien spirituel et parfois matériel que tu leurs as donné et pour ce supplément de foi qu'ils apportent aux chrétiens d'ici.
Seigneur nous te rendons grâce.

En nous réunissant dans ton église, chrétiens d'ici et chrétiens migrants venus d'ailleurs, Seigneur tu nous fais vivre les commencements d'une humanité réconciliée. Le rassemblement promis de tous les peuples de la terre sur ta montagne sainte. Sois béni pour cette espérance que tu inscris dans nos cœurs et que nous voulons porter à tous les hommes.
Seigneur, nous te rendons grâce.

Tous frères, prions avec et pour les personnes en charge du bien commun de notre société.
Vous m'appelez maitre et seigneur et vous avez raison car vraiment je le suis. Si donc Moi le maitre et le seigneur je vous ai lavé les pieds vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez vous aussi comme j'ai fait pour vous.

Merci Seigneur pour la qualité des échanges au cours de ces journées et pour tous les lieux où se vivent des partages de fraternité dans l'église et la société. Prions pour tous les hommes et les femmes engagés dans la cité. Qu'ils exercent leurs responsabilités dans un esprit de service et de justice, un souci du bien commun avec une ouverture aux plus fragiles.

Tous frères, prions avec et pour les laïques et les ministres ordonnés qui constituent le corps de l'Eglise.
Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisi et établis afin que vous partiez, que vous donniez du fruit et que votre fruit demeure, alors tout ce que vous demanderez au père en mon nom, il vous l'accordera. Ce que je vous commande c'est de vous aimer les uns les autres.

Parce que nous avons été choisis et établis pour être acteur de fraternité dans une Eglise servante et pauvre que nous allions et portions du fruit.
Seigneur, nous te rendons grâce.

Bénédiction et envoi par les 89 évêques présents

Fin du rassemblement

Conclusion

Les éléments de ce document ne donnent qu'un faible aperçu de la richesse des échanges au cours du rassemblement et de l'enthousiasme des participants.

Les personnes en situation de précarité ont témoigné leur sentiment d'avoir participé vraiment en fraternité et à égalité avec les 12 000 participants.

Tous les participants sont repartis avec la conviction d'une expérience unique et la volonté de poursuivre le mouvement engagé dans leur diocèse et leur paroisse.

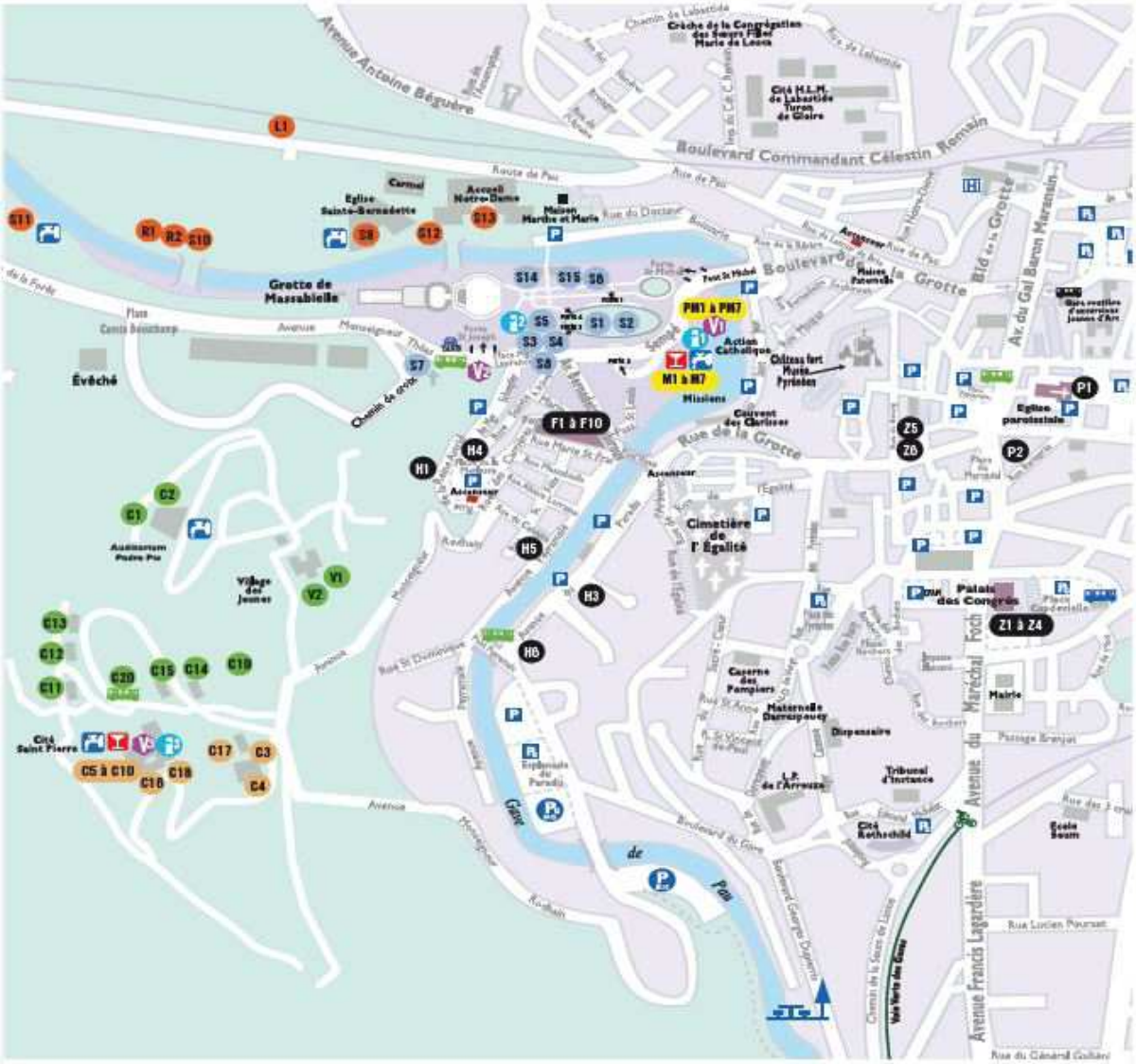
Un bilan complet de la démarche Diaconia et du rassemblement, incluant notamment les remontées des forums et des partages, est en cours de préparation. Il proposera des axes d'action pour l'avenir.

***

ANNEXE I

***

Le village de la rencontre : Liste des animations



S1 Basilique St Pie X	S9 Eglise Ste Bernadette	M1 salle Mgr Théas	V2 Belledonne	C3 Cairn haut
S2 Chapelle Ste Thérèse	S10 Tente de la rencontre	M2 salle Benoît XV	V1 Siloé	C4 Cairn bas
S3 salle Bx. Jean XXIII	S11 salle de la Forêt	M3 Chapelle Notre Dame	C1 salle Padre Pio	C5 salle St Jérémie
S4 salle Mgr Schoepfer	S12 Hémicycle	M4 salle Léon XIII	C2 hall de Padre Pio	C6 salle St Méthode
S5 salle Mgr Choquet	S13 Accueil Notre-Dame	M5 salle des Continents	C11 salle ss pavillon Ste Anne	C7 salle Isaïe
S6 salle Pie XI	L1 salle des Franciscaines de la Croix du Liban	M7 Audiovisuel	C12 salle ss pavillon St Martin	C8 St Cyrille
S7 Chapelle Mater dolorosa	R1 Rotonde	PM1 salle 1	C13 salle ss pavillon Ozanam	C9 salle des 3 fontaines
S8 salle P. Sempé	R2 Rotonde	PM2 salle 2	C14 salle ss pavillon St Jacques	C10 salle St Benoît
S14 Salle St Jean-Marie Vianney		PM3 Préau Espace mission	C15 salle ss pavillon St Vincent	C16 Préau Cafétéria
S15 Chapelle St Maximilien Kolbe		PM6 Maison du livre	C19 Crèches du Monde	C17 Chapiteau
		PM7 Pelouse	C20 bus d'animation	C18 salle du jet d'eau

Espace de Vente	F1 notre dame de joie	F9 salle repos médecins	Z5 CCFD 1er étage
Lieu de convivialité	F2 salle Notre Dame des douleurs	F10 Couloir	Z6 CCFD SS. Sol
Point Informations	F3 salle Sacré-Cœur	P1 salle paroissiale	H1 Hôtel América
Départ de navettes pour la Cité St Pierre	F4 salle TV	P2 Eglise paroissiale	H3 Hôtel Méditerranée
Eau potable	F5 salle Ste Anne	Z1 cinéma le palais	H4 Hôtel Padoue
	F6 salle Ste Thérèse	Z2 hall du cinéma	H5 Hôtel Cristina
	F7 salle transit	Z3 salle moyenne	H6 Hôtel de l'Esplanade
	F8 véranda St François	Z4 salle expo	

Partie 2 : Village de la Rencontre

Les animations du Village de la Rencontre ont lieu sur 3 espaces : les Sanctuaires, la Cité ST-Pierre et la ville de Lourdes. Beaucoup d'animations ont lieu les 2 jours mais pas toutes, reportez-vous donc bien à ce guide pour le savoir. Les animations sont classées en six catégories : Spectacle, Animations ludiques et créatives, Rencontre avec un témoin, Animations spirituelles, Partage d'expérience et Espaces permanents. Concernant les horaires, sans mention particulière, l'animation démarre entre 13h30 et 13h45. Pour certaines, un horaire spécifique est mentionné. Le respect de cet horaire est très important, en particulier pour les spectacles ou pour les animations en plein air (ex : chemins de croix).

RENCONTRE AVEC UN TEMOIN

■ **Père Jean Rodhain : un prophète.** VILLE. **F1** *1h15. Le message prophétique du P. Jean Rodhain fondateur du Secours Catholique présenté par le P. Luc Dubrulle.*

ANIMATIONS CREATIVES ET LUDIQUES

■ (i) **Atelier « Chapelets ».** SANCTUAIRES. **S1** ***Permanent.*** *Fabrication de chapelets animé par l'association Le Pont Paris.*

■ (i) **Atelier « Mosaïque ».** SANCTUAIRES. **S1** *1h. Réaliser une mosaïque-souvenir de Diaconia par le Secours Catholique de Chartres.*

■ (i) **Atelier « Porte-clefs ».** SANCTUAIRES. **S1** ***Permanent.*** *Fabrication de porte-clés animé par Solidarité Quartiers de Cambrai.*

■ (i) **Atelier « Terre ».** CITÉ ST-PIERRE. **C9** ***Permanent.*** *Peindre des figurines en terre réalisées sur la vie de Bernadette.*

■ (i) **Au-delà des préjugés.** CITÉ ST-PIERRE. **V2** *1h. Jouons pour dépasser les préjugés ! animé par les Scouts et Guides de France.*

■ (i) **Avec les mains.** SANCTUAIRES. **S1** ***Permanent.*** *Contribuer à une œuvre commune dans la basilique St-Pie X.*

■ (i) **Bouge ton rural.** SANCTUAIRES. **S1** *1h30. Jeu à travers lequel on dynamise ensemble un village, animé par des jeunes ruraux.*

■ (i) **Cartes brodées.** SANCTUAIRES. **S1** *1h30. Broder des cartes sur le thème de Diaconia.*

■ (i) **Chanter avec l'Ancoli.** VILLE. **Z2** *1h. Apprendre des chants avec tout son être, cœur, corps et esprit !*

■ (i) **Chanter la fraternité.** CITÉ ST-PIERRE. **V1** *1h. Joie de chanter avec « Solidarité quartiers » de Cambrai.*

■ (i) **Communiquer en famille.** SANCTUAIRES. **S5** ***Le vendredi, RDV à 13h30 durée 1h.*** *Apprendre à mieux communiquer en famille grâce à une série de sketches relus ensemble.*

■ (i) **Consommons autrement.** VILLE. **F4** *1h. S'interroger avec le CCFD sur l'impact de notre manière de consommer.*

■ (i) **Expressions recueillies à la Cité St Pierre.** CITÉ ST-PIERRE. **C9** *1h. Réaliser la décoration d'ardoises et de cartes avec des phrases recueillies à la Cité St-Pierre.*

■ (i) **Fra Angelico : le pas du Christ de toujours à toujours.** SANCTUAIRES. **S1** ***Permanent.*** *Visiter, contempler, prier, se laisser évangéliser au contact d'une œuvre d'art.*

■ (i) **Jeu de boules.** SANCTUAIRES. ***Rendez-vous 13h30. Espace Vie et Foi.*** *1h. Jouer aux boules avec les non-voyants.*

■ (i) **Jeux vie.** SANCTUAIRES. **S1** *1h30. Jouer avec d'anciens jeux en bois construits et animés par des personnes en difficulté.*

■ (i) **La Maison du Livre.** SANCTUAIRES. **PM6** ***Permanent.*** *Visiter la « Maison du Livre » et ses diverses animations.*

■ (i) **Le maillon solidaire.** CITÉ ST-PIERRE. **C10** *1h. Un jeu intergénérationnel.*

■ (i) **Les agronautes.** SANCTUAIRES. **S1** *1h30. Se mettre à la place d'un agriculteur pour comprendre sa réalité, animé par des jeunes ruraux.*

■ (i) **Nous pouvons (vraiment) vivre ensemble.** CITÉ ST-PIERRE. **C2** ***Permanent.*** *40 photos encadrées pour témoigner de rencontres vécues par les bénévoles et salariés dans des accueils ou groupes conviviaux du Secours Catholique de Poitiers.*

■ (i) **Le Bus du service.** CITÉ ST-PIERRE. . ***Permanent.*** *Monter dans le « Bus du Service » pour découvrir des outils éducatifs de la famille Lassalienne - frères des écoles Chrétiennes.*

■ **Les communautés locales : lieux de fraternités.** CITÉ ST-PIERRE. **C14** *1h30. Témoigner de l'expérience pastorale du Diocèse de Poitiers qui dure et montrer comment les 3 pôles liturgie, annonce et solidarité fonctionnent ensemble.*

■ **Les marcheurs de l'espérance.** SANCTUAIRES. **S4** *1h. Des personnes en précarité partagent leur expérience du chemin de St Jacques de Compostelle autour d'une expo photo.*

■ **Les Tables Ouvertes Paroissiales.** VILLE. **F7** *1h. Découvrir ce que sont les Tables Ouvertes Paroissiales.*

■ (i) **Marionnettes de St Etienne.** CITÉ ST-PIERRE. **C8** *1h. La pastorale en quartiers populaires de St Etienne s'exprime dans un spectacle de marionnettes.*

■ **Migrants et engagés.** SANCTUAIRES. **L1** *1h. Rencontrer des chrétiens membres des aumôneries catholiques de la migration.*

■ **Pèlerinage Mosaïque.** SANCTUAIRES. **PM1** *1h30. Découvrir le «pèlerinage Mosaïque» organisé dans le cadre du Pélé National de Lourdes.*

■ **Prison Fraternité.** VILLE. **H6** *1h. Après la prison... un espace de fraternité : découvrir ce lieu d'accueil et d'écoute.*

■ **« Recherche et partage des sens au Secours Catholique d'Annecy ».** CITÉ ST-PIERRE. **C5** *1h. Des personnes en situation de fragilité témoignent de leur groupe «Recherche et partage de sens ».*

■ **Qui est mon prochain : une catéchèse interactive.** VILLE. **F2** ***RDV à 14h30 le jeudi et 15h30 le vendredi durée 1h.*** *Découvrir le module de Kté interactif Nathanaël sur la solidarité, fruit d'une collaboration entre services d'Eglise.*

■ **Sa voie Fraternité 2012.** SANCTUAIRES. **S3** *2h. Un pèlerinage diocésain nouveau et diaconal : le diocèse de Savoie témoigne de l'expérience Sa Voie Fraternité 2012.*

■ **Sortir de la prostitution : c'est possible.** SANCTUAIRES. **S2** *1h. Témoignage du mouvement du Nid sur leurs expériences ayant permis à des femmes de sortir de la prostitution.*

■ **Témoins d'outre-mer.** CITÉ ST-PIERRE. **C18** *1h. Rencontrer des chrétiens originaires des DOM-TOM témoins de leur foi en métropole*

■ **Tout seul, c'est casse gueule !** VILLE. **P1** *1h. Découvrir comment travaille l'association Tout jourlà, spécialisée dans l'écoute des jeunes.*

■ (i) **Vent du large.** VILLE. **H3** *1h. Une expérience avec des jeunes porteuses de handicap, animé par les Scouts et Guides de France.*

PARTAGE D'EXPERIENCE

■ **30 ans de fraternité.** SANCTUAIRES. **M7** *1h. Découvrir la diaconie du Var.*

■ (i) **Amiens - Lourdes à vélo.** VILLE. **H5** *1h. Deux jeunes venus de Picardie à Lourdes en vélo témoignent.*

■ **Appelés à la liberté.** VILLE. **F3** *45' (2 fois). Le travail de l'aumônerie de prison, vers la réinsertion.*

■ **Au cœur des T.O.P.** SANCTUAIRES. **S1** ***Permanent.*** *Echanger entre personnes et groupes ayant mis en œuvre des Tables Ouvertes Paroissiales.*

■ (i) **Avec Audrey.** VILLE. **Z5** *1h. Un groupe de jeunes témoigne de sa mobilisation solidaire et fraternelle avec et pour Audrey, handicapée après une tumeur au cerveau.*

■ **Des jeunes en atelier d'insertion témoignent.** VILLE. **Z6** *1h30. Témoignages de quelques jeunes 18-25 ans et de leurs accompagnateurs sur ce qu'ils vivent dans leur atelier d'insertion.*

■ **Des jeunes migrants témoignent.** CITÉ ST-PIERRE. **C4** *1h. Rencontrer des jeunes accompagnés par la Pastorale des migrants.*

■ **Diaconie et vie religieuse.** SANCTUAIRES. **M6** ***Le vendredi, RDV à 13h30 durée 1h30.*** *Découvrir la diaconie vécue dans la vie religieuse communautaire.*

■ **Entrer en relation avec les malentendants.** CITÉ ST-PIERRE. **C12** *2h. Découvrir comment mieux entrer en relation avec des personnes malentendantes.*

■ **Etudiants et solidaires.** VILLE. **H4** *1h. La solidarité dans et par la pastorale étudiante.*

■ (i) **Eveiller des jeunes à la solidarité.** SANCTUAIRES. **S1** *1h30. Comment mettre en œuvre un projet humanitaire dans un établissement catholique.*

■ **Expérience des malentendants dans nos églises.** CITÉ ST-PIERRE. **C13** *2h. Expérimenter concrètement ce que vivent les malentendants et des solutions techniques simples pour améliorer leur situation et leur intégration.*

■ **Jardins partagés.** VILLE. **Z4** *1h. Grâce à un DVD de 20', découvrir comment des personnes accueillies par le Secours Catholique partagent avec d'autres un jardin et le cultivent ensemble.*

■ **L'Arche : une communauté fraternelle.** VILLE. **Z1** ***Permanent.*** *Découvrir la richesse et la diversité du vivre ensemble dans une communauté de l'Arche.*

JEUDI

SPECTACLES

■ **Je veux des amis, de la tendresse, des étoiles.** SANCTUAIRES. M3 *1h30. Un spectacle en 3 tableaux qui raconte la bouleversante histoire d'un peuple qui rompt avec l'oppression et sort de l'ombre pour aller vers la vie et la joie partagées.*

■ **L'auberge diaconale.** SANCTUAIRES. S9 *1h10. Ce spectacle où St-Laurent devient aubergiste et STe Bernadette, serveuse, est l'occasion de parler de la Diaconie en mêlant textes bibliques et évènements contemporains (*).*

■ **Les dix paroles.** CITÉ ST-PIERRE. C1 *1h30. Comédie musicale de jeunes des paroisses de Garges et Sarcelles (95) : le parcours de foi de Moïse et celui des 20 jeunes de cette aventure !*

ANIMATIONS SPIRITUELLES

■ **Chemin de croix.** SANCTUAIRES. *RDV devant la tente de la rencontre (prairie) à 14h 1h. Faire le Chemin de croix de la prairie avec nos fragilités.*

■ **Découverte des Sanctuaires.** SANCTUAIRES. *RDV au pied de la Vierge couronnée à 13h45 durée 2h. Découvrir Lourdes comme un lieu de solidarité et d'universalité.*

RENCONTRE AVEC UN TEMOIN

■ **Cardinal Sarah, président de Cor Unum.** SANCTUAIRES. S14 *1h15. Rencontre avec le Cardinal Sarah : regard d'un évêque africain sur la diaconie.*

■ **Christian Mounzeo.** CITÉ ST-PIERRE. C3 *1h30. Rencontrer Christian Mounzeo, militant chrétien engagé contre la corruption au Congo Brazzaville.*

■ **Frère Aloïs de Taizé.** SANCTUAIRES. S10 *1h15. Rencontrer Frère Aloïs de Taizé.*

■ **Père Gustavo Gutierrez.** SANCTUAIRES. S13 *1h30. Rencontrer le Père Gustavo Gutierrez, un des théologiens de la libération.*

ANIMATIONS CREATIVES ET LUDIQUES

■ **Compagnie Têt' en l'air.** SANCTUAIRES. S1 *A partir de 15h durée 30'. Spectacle de danse voltige.*

■ **La Chorale Cœur espérance.** SANCTUAIRES. S12 Permanente. *Chorale interculturelle Chœur espérance.*

■ **Monopoly des famille.** SANCTUAIRES. PM2 *1h. Un Monopoly sur la famille créé par un club ACE.*

■ **Oser écrire.** SANCTUAIRES. PM6 *1h30. S'exprimer par l'écrit dans un atelier d'écriture.*

PARTAGE D'EXPERIENCE

■ **Comme un cri.** SANCTUAIRES. S8 *Rencontrer les femmes qui ont co posé le chant de Diaconia « Comme un cri ».*

■ **La France des couleurs.** VILLE. Z3 *1h30. Regarder « La France des c leurs », documentaire réalisé à Montauban. Et échanger sur la fraternité m ticulturelle.*

■ **Les chemins de St Jacques.** SANCTUAIRES. S15 *1h. Des personnes situation de précarité témoignent de leur marche annuelle sur le chemin St Jacques.*

■ **Partager la Parole dans les quartiers.** CITÉ ST-PIERRE. PM2 C2 *1h3 2h. Découvrir et commenter ensemble la Parole de Dieu dans les quart populaires.*

■ **Récits de soin, récits de vie, récits de foi.** SANCTUAIRES. S7 *1h Relire sa pratique professionnelle de soignant à partir de récits de soins et récits bibliques.*

■ **Servir : une vocation.** SANCTUAIRES. PM2 *2h. Comment s'articuler vocation baptismale de chacun, les vocations spécifiques et le service du Frè*

■ **Ses mots pour le dire.** CITÉ ST-PIERRE. C15 *1h. Des femmes d'Epi témoignent de l'expérience de leur groupe de parole.*

■ **Souvenez-vous de ceux qui sont en prison.** CITÉ ST-PIERRE. C6 *1h. Rencontrer des personnes détenues à travers les lettres qu'elles ont écrites et leur écrire.*

■ **Volontariat international : une invitation.** CITÉ ST-PIERRE. C11 *1h. Au service des frères du monde : l'expérience du volontariat international.*

■ Préparation au Freezmob. SANCTUAIRES. S1 *A partir de 13h30 durée 1h. Pour les jeunes de plus de 12 ans.*

VENDREDI

SPECTACLES

■ **Aux sources du Gospel.** SANCTUAIRES. M3 *RDV à 15 h durée 1h30. Chanter du Gospel avec Dedee.*

■ **Chemins de vie.** CITÉ ST-PIERRE. C1 *1h15. Actualisation de la parabole du bon samaritain, des jeunes de 11 à 18 ans nous posent la question «Qui est mon prochain» par danses, théâtre et musique.*

■ **Quand le geste prend la parole.** SANCTUAIRES. S9 *40 min. Spectacle chorégraphique. Atelier et dialogue avec les participants sur le sens de la fraternité.*

■ **Semer l'espoir - paroles de familles.** SANCTUAIRES. M3 *30min à 13h30. Par le théâtre et le chant, un recueil de récits de vie qui témoignent de la rencontre de Dieu.*

ANIMATIONS SPIRITUELLES

■ **Réussir sa vie.** SANCTUAIRES. PM6 *Permanent. En s'écrivant une lettre à soi-même, mettre des mots sur ce qu'on imagine derrière le mot « réussite ».*

■ **Sur les pas de Bernadette.** SANCTUAIRES. *RDV Porte St Michel à 13h30 durée 2h. Marcher sur les pas de Bernadette dans Lourdes.*

■ **Le chemin de croix du SAPPEL.** SANCTUAIRES. *RDV à 14h30 devant la Vierge couronnée durée 1h30. Faire le chemin de croix de Lourdes animé par le SAPPEL.*

■ **Sur les pas de Bernadette.** SANCTUAIRES. *RDV devant la porte St Michel à 13h45 durée 2h. Vivre une démarche spirituelle en découvrant les lieux où a vécu Bernadette.*

RENCONTRE AVEC UN TEMOIN

■ **Ecologie et Fraternité.** SANCTUAIRES. S13 *RDV à 15h durée 1h15. Une agriculture « durable » pour le bien de tous : avec Mgr Stenger, le P Lang et Oscar Chigkun Mayau, partenaire péruvien du Secours Catholique.*

■ **La parole et la vie des plus pauvres, une lumière neuve sur la foi.** CITÉ ST-PIERRE. C3 *RDV à 13h30 durée 1h15. Quand les personnes marquées par la grande pauvreté racontent leur histoire, elles livrent un peu leur vision du monde, de Dieu et de l'homme.*

■ **Mgr Philippe Mousset, évêque de Pamiers.** SANCTUAIRES. S5 *RDV à 15h durée 1h15. L'Eglise en milieu rural : quand le manque de moyen invite à la créativité dans le souffle de l'Esprit.*

■ **Père Hilal Ziad, père jésuite syrien de Homs.** SANCTUAIRES. S12 *1h15. Eglise d'Orient : une expérience de fraternité dans les pays en conflit.*

■ **Servir le frère lointain : un enjeu de la Diaconie.** VILLE. P2 *2h. A travers les mutuelles solidaires au Burkina, découvrir comment le service du frère*

LES PROPOSITIONS PERMANENTES

Tout au long du rassemblement des espaces permanents vous sont ouverts.

■ **La Maison du Livre.** SANCTUAIRES. PM6 *Un espace pour écouter les milliers de témoignages recueillis pendant la démarche Diaconia et se laisser habiter, et un espace pour en poursuivre l'écriture tout au long du rassemblement.*

■ **Espace écoute et discernement.** LES PERSONNES IDENTIFIÉES PAR UN FOULARD MADRAS PARTOUT DANS LES SANCTUAIRES ET DANS LA MAISON DU LIVRE. Elles sont disponibles pour toute rencontre.

■ **Espaces prière.** SANCTUAIRES ET CITÉ ST-PIERRE. S1 C *Des priants vous attendent pour nous unir à la prière de ceux qui ne sont pas présents au rassemblement.*

■ **Construction d'une Œuvre commune.** SANCTUAIRES. S1 *Prenez un quart d'heure pour contribuer à la réalisation d'une œuvre collective symbolisant la fraternité.*

Déco
fragili Forum ou animation adapté pour les jeunes.

■
verte du service civique.

■ **Mosaïque de famille.** SANCTUAIRES. S10 *1h. Une série de sketches met en valeur la diversité des familles aujourd'hui.*

■ **La force de la fraternité.** SANCTUAIRES. S6 *1h15. Dialoguer avec les auteurs du livre « La force de la fraternité ».*

s la foi

ces de la Basilique.

d'ailleurs. SANC-

S. M3 Avec Mgr

s. SANCTUAIRES.

sr. SANCTUAIRES.

acrement de
l'Arche.

Partie 1 : Les forums (Vendredi 9h-11h30)

Pour vous rendre sur votre lieu du forum, consultez la liste ci-dessous. Les forums commencent à 9h. le respect de cet horaire est très important pour que le forum puisse avoir lieu dans son intégralité.

- FORUM 1. **Des communautés chrétiennes s'engagent dans une action locale auprès des personnes sans logement ou mal logées.** SANCTUAIRES. S9
- FORUM 2. **Au cœur des fragilités en rural expérimentons des chemins d'avenir.** CITÉ ST-PIERRE. C2
- FORUM 3. **Migrants et non-migrants; Agir ensemble pour le changement dans l'Eglise et dans la société.** SANCTUAIRES. S13
- FORUM 4. **Roms et non-Roms, cheminons et agissons ensemble pour la dignité et les droits de tous.** SANCTUAIRES. M3
- FORUM 5. **Les Gens du Voyage.** CITÉ ST-PIERRE. C4
- FORUM 6. **L'école, lieu d'éducation à la fraternité.** SANCTUAIRES. M1
- FORUM 7. **Vivre la fraternité dans l'éducation... c'est sûrement possible, mais comment ?** VILLE. H3
- FORUM 8. **Les communautés chrétiennes : des lieux de fraternité pour les personnes séparées, divorcées, remariées.** VILLE. F1
- FORUM 9 **Les ressources de la création au service de la fraternité de tous.** SANCTUAIRES. M7
- FORUM 10. **Bien manger, bien vivre.** SANCTUAIRES. L1
- J FORUM 11. **Une famille... des familles.** SANCTUAIRES. S10
- FORUM 12. **Salariés et bénévoles dans l'action sociale : des rivalités à l'alliance.** CITÉ ST-PIERRE. C6
- FORUM 13. **Se mobiliser avec les chômeurs.** SANCTUAIRES. S1
- FORUM 14. **Vivre la fraternité dans le milieu professionnel.** SANCTUAIRES. S3
- FORUM 15. **Les communautés chrétiennes participent à l'invention de projets pour vivre ensemble.** CITÉ ST-PIERRE. C5
- FORUM 16. **S'ouvrir à l'universel, marcher ensemble pour devenir frères.** SANCTUAIRES. M6
- FORUM 17. **Vivre la fraternité entre personnes malades ou handicapées et professionnels dans le monde de la santé et du social.** VILLE. P1
- FORUM 18. **Contre la solitude et l'isolement nous sommes tous la solution.** CITÉ ST-PIERRE. C1
- FORUM 19. **Partager la parole de Dieu avec les pauvres, un chemin de communion.** CITÉ ST-PIERRE. C3
- FORUM 20. **La présence des pauvres fait avancer l'Eglise.** SANCTUAIRES. S1
- FORUM 21. **La paroisse, lieu de fraternité avec les pauvres n'est pas une utopie.** SANCTUAIRES. S4
- FORUM 22. **Quelle action avec les personnes en précarité ?** SANCTUAIRES. S1
- FORUM 23. **Quelle action avec les personnes en précarité ?** SANCTUAIRES. S1
- FORUM 24. **Pauvretés dans la ville, les communautés chrétiennes fraternisent.** VILLE. F3
- FORUM 25. **Vivre en frères dans les grands ensembles.** SANCTUAIRES. S14
- FORUM 26. **Une prison près de chez nous... Chrétiens ou non chrétiens, sommes-nous concernés ?** VILLE. Z2
- FORUM 27. **Le bonheur est encore possible après le deuil !** CITÉ ST-PIERRE. C17
- FORUM 28. **Réinventer la fraternité au temps du deuil.** SANCTUAIRES. S6
- FORUM 29. **Etudiants en difficulté : SOS à nos ainés.** VILLE. H1
- FORUM 30. **Diaconat et Diaconia : un ministère ordonné pour signifier le service.** VILLE. F2
- FORUM 31. **Les loisirs, le tourisme social et solidaire, chemins de fraternité.** VILLE. H4
- FORUM 32. **La place pour les personnes âgées dans nos communautés.** SANCTUAIRES. M2
- FORUM 33. **La Fête au service de la fraternité.** CITÉ ST-PIERRE. C7
- FORUM 34. **Diaconie et Beauté : Les artistes et la culture, une chance pour la fraternité.** CITÉ ST-PIERRE. C8
- FORUM 35. **Au service du bien commun, des chrétiens s'engagent pour plus de justice fiscal**
- FORUM 36. **Mon ar**
autre finance. VILLE.
- FORUM 37. **Catéchè**
- FORUM 38. **Vivre la**
chique. CITÉ ST-PIERRE. C18
- J FORUM 39. **A tout âge nous relevons le défi de la fraternité.** CITÉ ST PIERRE V2
- FORUM 40. **Construire une société fraternelle, c'est déjà évangéliser.** SANCTUAIRES. S5
- FORUM 41. **Radio-diffusé « Faire face au chômage ».** SANCTUAIRES. S12

***

ANNEXE II

***

La liste des forums